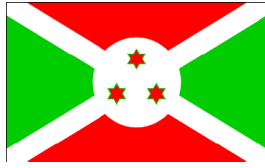


REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU  
DEVELOPPEMENT ET DE LA  
RECONSTRUCTION NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

## MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE GIHETA



Gitega, Septembre 2006

# TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS

PAGES

PREFACE

INTRODUCTION

<b>CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....</b>	<b>2</b>
2.1. Découpage administratif.....	3
2.2. Données démographiques.....	4
<b>CHAPITRE III. AGRICULTURE.....</b>	<b>6</b>
3.1. Généralités.....	6
3.2. Situation actuelle des principales cultures.....	6
3.3. Facteurs de production.....	11
3.4. Intervenants.....	14
3.5. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	15
<b>CHAPITRE IV. ELEVAGE.....</b>	<b>16</b>
4.1. Situation actuelle de l'élevage.....	16
4.2. Types d'élevages et effectifs par sexe.....	16
4.3. Système d'élevage.....	23
4.4. Santé animale.....	24
4.5. Commercialisation.....	26
4.6. Intervenants.....	26
4.7. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	26
4.8. Apiculture.....	27
<b>CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....</b>	<b>28</b>
5.1. Pêche.....	28
5.2. Pisciculture.....	28
<b>CHAPITRE VI. FORETS.....</b>	<b>29</b>
6.1. Généralités.....	29
6.2. Boisement naturels.....	29
6.3. Reboisement artificiel.....	29
6.4. Agroforesterie.....	30
6.5. Intervenants.....	30
6.6. Principales contraintes.....	31

<b>CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT.....</b>	<b>32</b>
7.1. Généralités.....	32
7.2. Industrie.....	32
7.3. Artisanat.....	32
7.4. Intervenants.....	34
7.5. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	35
<b>CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....</b>	<b>36</b>
8.1. Généralités.....	36
8.2. Géologie, mines, carrières.....	36
8.3. Matériaux locaux de construction.....	36
<b>CHAPITRE IX. ENERGIE.....</b>	<b>37</b>
9.1. Généralités.....	37
9.2. Les besoins.....	37
9.3. Les intervenants.....	37
9.4. Les contraintes.....	37
<b>CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES.....</b>	<b>38</b>
10.1. Généralités.....	38
10.2. Commerce formel et informel.....	38
10.3. Infrastructures de transport et communication.....	40
10.4. Les Services.....	42
10.5. Contraintes et perspectives.....	43
<b>CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....</b>	<b>44</b>
11.1. Généralités.....	44
11.2. Réinsertion et réinstallation des sinistrés.....	49
11.3. Habitat.....	51
11.4. Intervenants.....	52
11.5. Contraintes.....	53
<b>CHAPITRE XII. SANTE.....</b>	<b>54</b>
12.1. Généralités.....	54
12.2. Situation sur le VIH/SIDA.....	55
12.3. Médecine préventive (données sur la vaccination).....	55
12.4. Médecine traditionnelle.....	55
12.5. Intervenants dans le secteur de la santé.....	55
12.6. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	55
12.7. Approvisionnement en eau.....	56

<b>CHAPITRE XIII. EDUCATION.....</b>	<b>60</b>
13.1. Généralités.....	60
13.2. L’enseignement formel.....	60
13.3. L’enseignement non formel.....	63
13.4. Les intervenants.....	65
13.5. Principales contraintes et actions à mener.....	65
<b>CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT.....</b>	<b>66</b>
14.1. Généralités.....	66
14.2. Sport.....	66
14.3. Patrimoine culturel.....	66
14.4. Intervenants.....	66
14.5. Potentialités, contraintes et perspectives.....	67
<b>CHAPITRE XV. JUSTICE.....</b>	<b>68</b>
15.1. Généralités.....	68
15.2. Situation des infrastructures et équipement.....	68
15.3. Intervenants.....	68
15.4. Contraintes et actions à mener.....	68
<b>CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>69</b>
16.1. Facteurs favorables au développement.....	69
16.2. Contraintes au développement.....	70
16.3. Stratégies et actions à développer.....	71
<b>CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>81</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>84</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>85</b>

## LISTE DES ABREVIATIONS

AEP	: Adduction d'Eau Potable
APRS	: Appui au Programme Burundais de Réintégration des Sinistrés
ARV	: Anti- Rétro Viraux
ASF	: Avocats Sans Frontières
BV	: Bassins Versants
CDF	: Centre de Développement Familial
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
COCOLS	: Comité Communal de Lutte Contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Comité Provincial de Lutte Contre le SIDA
CS	: Centre de Santé
DAPA	: Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DGMAVA	: Direction Générale de la Mobilisation pour l'Auto Développement et la Vulgarisation Agricole
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
EP	: Ecole Primaire
EN	: Ecole Normale
EPC	: Equipe de Prise en Charge
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
IO	: Infection Opportuniste
MIPAREC	: Ministère pour la Paix et la Réconciliation
ODAG	: Organisation pour le Développement de l'Archidiocèse de Gitega
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADCO	: Planning And Development Collaborative International
PARESI	: Projet d'Appui au Rapatriement et à la Réintégration des Sinistrés
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural
PVVS	: Personne Vivant avec le VIH / SIDA
RBP <sup>+</sup>	: Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/SIDA
TPO	: Transcultural Psycho-social Organisation

## **PREFACE**

*La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .*

*En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...*

*La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.*

*Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.*

*Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.*

*A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.*

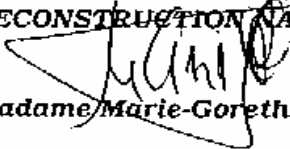
*Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.*

*A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.*

*Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.*

*En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .*

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION  
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA  
RECONSTRUCTION NATIONALE**

  
**Madame Marie-Goreth NIZIGAMA**

## INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Giheta.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement Communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.



## **CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE**

La commune Giheta est située au Nord de la province Gitega. Elle a une superficie estimée à 155,56 km<sup>2</sup> soit 7,8% de la superficie de la province (1978,96 km<sup>2</sup>) et 0,56% de la superficie du pays (27.834 km<sup>2</sup>).

Elle est limitée au Nord par la commune Bugendana, au Sud par la commune Gitega, à l'Est par la commune Shombo (province Karusi) et à l'Ouest par la commune Nyabihanga (province Mwaro).

La commune Giheta s'étend dans toute sa totalité sur la région naturelle du Kirimiro. La région Kirimiro se caractérise par :

- Une altitude comprise entre 1.600 m et 2.000 m ;
- Un climat du type tropical tempéré par l'altitude ;
- Une pluviométrie moyenne annuelle variant autour de 1200 m;
- Une température moyenne annuelle de 19°C ;
- Un réseau hydrographique important avec des rivières.

## CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE

### 2.1. DECOUPAGE ADMINISTRATIF

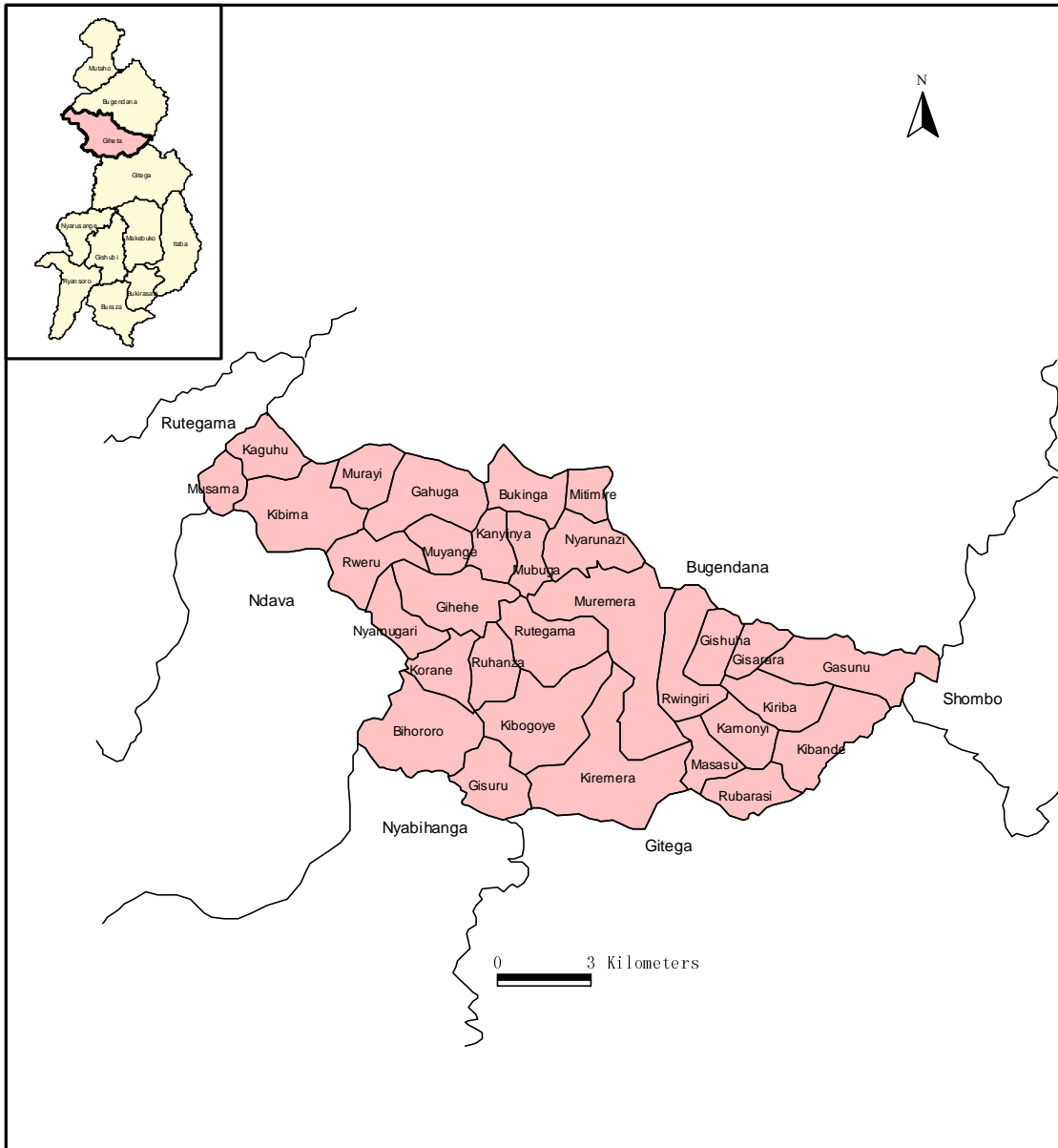
La commune Giheta se subdivise en 3 zones et 31 collines. Ces zones sont : Giheta, Kabanga et Kiriba. La répartition de ces collines dans les zones est la suivante :

Tableau 2.1. Découpage administratif de la commune Giheta

Zones	N°	Collines de recensement
Giheta	1	Bihororo
	2	Gisuru
	3	Kibogoye
	4	Kiremera
	5	Korane
	6	Muremera
	7	Ruhanza
	8	Rutegama
Kabanga	1	Bukinga
	2	Gihehe
	3	Gihuga
	4	Kaguhu
	5	Kanyinya
	6	Kibimba
	7	Mitimire
	8	Mubuga
	9	Murayi
	10	Musama
	11	Muyange
	12	Nyamugari
	13	Nyarunazi
	14	Rweru
Kiriba	1	Gasunu
	2	Gisarara
	3	Gishuha
	4	Kamonyi
	5	Kibande
	6	Kiriba
	7	Masasu
	8	Rubarasi
	9	Rwingiri
<b>Total</b>		<b>31</b>

Source : Administration communale

Carte 2.1. Découpage administratif de la commune



## 2.2. DONNEES DEMOGRAPHIQUES

La population de la commune Giheta est estimée à 75 852 habitats en 2005, soit 10,9% de la population de la province et 0,9% de celle du pays. La densité est de 488 habitats/ km<sup>2</sup>.

Tableau 2. 2. Population par tranches d'âges en 2005 dans la commune Giheta

Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	7 408	7 575	14 983
5-9	5 781	5 879	11 660
10-14	4 348	4 321	8 669
15-19	3 294	3 449	6 743
20-24	2 719	3 072	5 791
25-29	2 668	2 954	5 622
30-34	2 570	2 902	5 472
35-39	2 018	2 237	4 255
40-44	1 175	1 362	2 537
45-49	769	983	1 752
50-54	781	1 195	1 976
55-59	686	938	1 624
60-64	578	967	1 545
65-69	365	512	877
70-74	417	664	1 081
75-79	204	324	528
80 +	371	366	737
<b>Total</b>	<b>36 152</b>	<b>39 700</b>	<b>75 852</b>

Source : MININTER/UPP/Mars 2006

La population de la commune est composée en majorité par la population de moins de 30 ans qui représentent 56% de sa population.

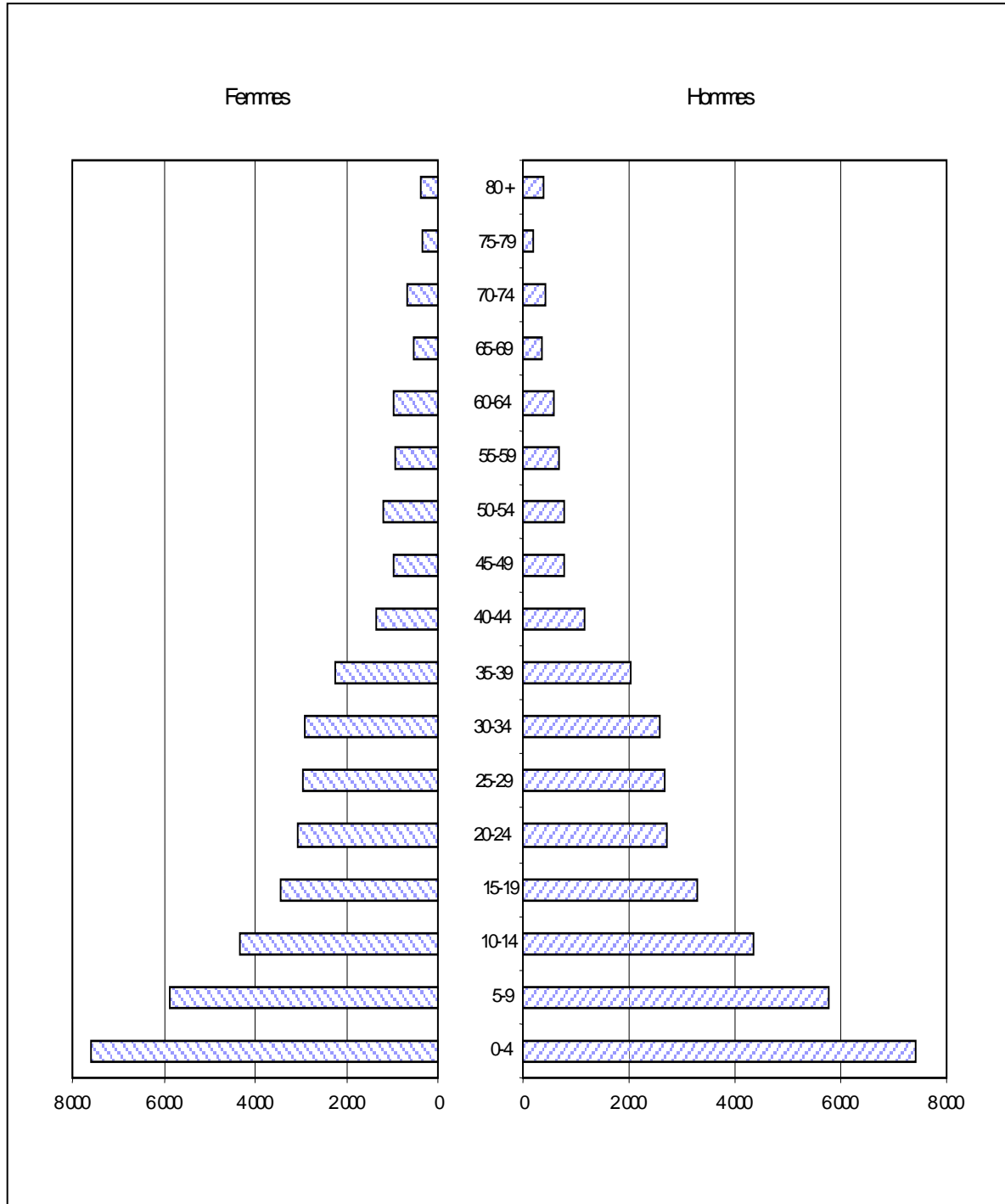
Tableau 2.3. Projection de l'évolution de la population de la commune Giheta

Commune	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Giheta	73.517	74.671	75.852	77.034	78.244	79.472	80.720	81.988
<b>Total province</b>	<b>669.282</b>	<b>679.790</b>	<b>689.900</b>	<b>701.303</b>	<b>712.313</b>	<b>723.496</b>	<b>734.855</b>	<b>746.393</b>

Source : MININTER/UPP/Mars 2006

Ce tableau indique la projection de la population de la commune. En 2010, cette population sera de 81.988 habitants.

Graphique 2.2. Pyramide des âges de la population en 2005



## **CHAPITRE III. AGRICULTURE**

### **3.1. GENERALITES**

La commune Giheta s'étend sur la région naturelle de Kirimiro. Ses sols, sa population, son hydrologie et sa diversité climatique lui confèrent un cadre favorable à une agriculture intensive et diversifiée.

La population de la commune vit essentiellement de l'agriculture. L'agriculture est traditionnelle. Cette grande majorité des agriculteurs ou éleveurs ruraux, possède des modes de vie très variés, qui en font de véritables paysans. L'agriculture traditionnelle est caractérisée par l'exploitation de petites parcelles familiales, dont les superficies sont comprises entre 30 et 40 ares, l'utilisation d'un outillage rudimentaire très varié avec des outils en fer, en bois ou vannerie et le manque d'intrants améliorés.

La grande partie de la population s'adonne principalement à quatre types de cultures qui sont : les cultures vivrières (pour la consommation et comme aussi source de revenus), les cultures de rente (comme source de revenus), les cultures maraîchères et fruitières (consommation et source de revenus).

La pratique culturale est assurée par la femme. Selon les statistiques de 2005 de la DPAE Gitega, les principales cultures vivrières sont par ordre d'importance : le manioc, la patate douce, la banane, le haricot, le maïs, l'arachide, la pomme de terre, le riz et la colocase.

### **3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES**

#### **3.2.1. Cultures vivrières**

Les principales cultures vivrières de la commune Giheta sont : le manioc, la patate douce, la banane, le haricot, le maïs, l'arachide, la pomme de terre, le riz et la colocase, le petit pois, le niébé, le pois cadja.

La colocase et l'éleusine sont cultivés à faible échelle. La pratique culturale est de type traditionnel avec une prédominance de cultures en association. La banane, la patate douce et le manioc s'imposent comme cultures importantes.

##### **a) Le manioc**

Le manioc est souvent planté en associations avec d'autres cultures comme l'arachide et le maïs. Les récoltes se déroulent toute l'année comme il est planté toute l'année.

Le manioc est consommé sous forme de pâte, sous forme de tubercules épluchés, bouillis ou cuits sous cendre et les feuilles sous forme de légume.

Cette culture est actuellement attaquée par une maladie appelée Mosaïque ou Cassava Mosaic Disease (CMD), une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse. Sa production est de 10.407 tonnes en moyenne par an et vient **en première** position par rapport aux autres cultures vivrières de la commune.

#### b) La patate douce

Les tubercules de patate douce sont très appréciées dans l'alimentation. La patate douce est cultivée sur les collines et aussi dans les marais. Une partie de la production est vendue sur les marchés de la commune et de la province. La production est estimée à 10368 tonnes en moyenne par an. Elle occupe la deuxième place dans la production des vivriers de la commune, soit une contribution de 3,30% à la production de la patate douce de la province.

#### c) La banane

Toutes les variétés sont réunies : banane à fruit féculent, banane à bière et banane de table. La banane est cultivée sur toute l'étendue de la commune et constitue une très précieuse culture pour la population. La production de la banane occupe **la troisième** position par rapport aux autres cultures vivrières de la commune après la patate douce. La commune Giheta contribue pour 1,7% dans la production de la banane de la province. Sa production est évaluée à 4.846 tonnes en moyenne par an. La banane constitue l'un des aliments de base et également une source de revenus pour les paysans de la commune.

#### d) Le haricot

Le haricot se compte parmi les cultures les plus importantes quant à sa consommation. Il se trouve dans tous les repas comme légume d'accompagnement. Il occupe **la quatrième** position dans la production des cultures vivrières de la commune. Au niveau de la province, la commune Giheta contribue pour 5,2% dans la production du haricot. Sa production est évaluée à 1.511 tonnes en moyenne par an. Le haricot est source importante de protéines végétales aux ménages. Il est presque toujours semé sous le maïs.

#### e) Le maïs

Le maïs est toujours cultivé en association avec le haricot. Sa production est estimée à 845 tonnes en moyenne par an. Il est consommé sous forme des graines fraîches grillées ou bouillies. Sa contribution à la production du maïs de la province est de 2,1%. Cette production donne à la commune **la onzième et dernière** position par rapport à la production provinciale du maïs. Le maïs occupe **la cinquième** position avant la pomme de terre au niveau de la commune.

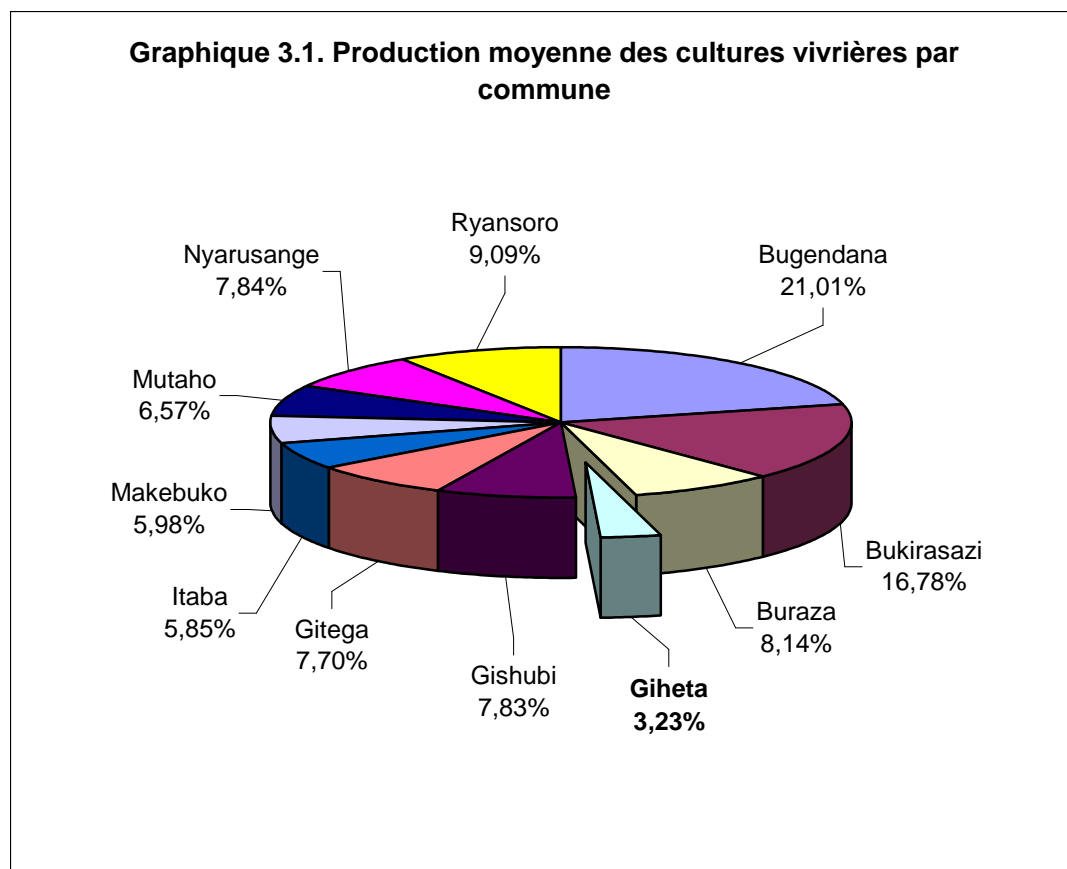
#### f) La pomme de terre

La pomme de terre est l'un des aliments de base de la population et elle cultivée en monoculture. Elle constitue une source de revenus aux paysans. Sa production est évaluée à 51 tonnes en moyenne par an. Elle vient **en sixième** position parmi les tubercules après le maïs et le haricot parmi les cultures vivrières de la commune.

Tableau 3.1. Productions moyennes des cultures vivrières par commune  
(2001-2005) Tonnes

Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Total moyenne Commune
Bugendana	18.262	8.471	8.957	49.922	84.073	12.863	182.548
Bukirasazi	29.715	2.249	10.159	23.724	77.303	2.651	145.801
Buraza	10.646	2.955	5.662	12.993	27.503	10.970	70.729
Giheta	4.846	1.511	845	10.407	10.368	51	28.028
Gishubi	38.646	1.335	1.209	22.949	3.603	288	68.030
Gitega	29.521	2.244	1.820	20.229	11.854	1.259	66.927
Itaba	8.787	1.817	1.769	18.756	17.558	2.127	50.814
Makebuko	9.325	1.840	2.107	8.368	29.911	410	51.961
Mutaho	40.312	1.027	1.113	6.749	6.036	1.824	57.061
Nyarusange	48.550	2.347	1.709	3.057	12.174	328	68.165
Ryansoro	37.147	3.219	4.110	400	33.850	278	79.004
<b>Province</b>	<b>275.757</b>	<b>29.015</b>	<b>39.460</b>	<b>177.554</b>	<b>314.233</b>	<b>33.049</b>	<b>869.068</b>
<b>Proportion %</b>	<b>31,73</b>	<b>3,34</b>	<b>4,54</b>	<b>20,43</b>	<b>36,16</b>	<b>3,80</b>	
<b>Classement</b>	<b>2<sup>ème</sup></b>	<b>6<sup>ème</sup></b>	<b>4<sup>ème</sup></b>	<b>3<sup>ème</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	<b>5<sup>ème</sup></b>	

Source : DPAE Gitega





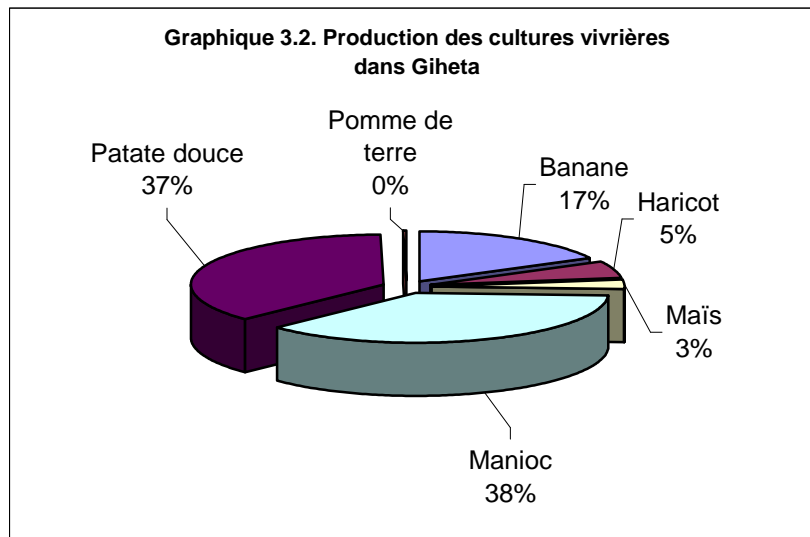
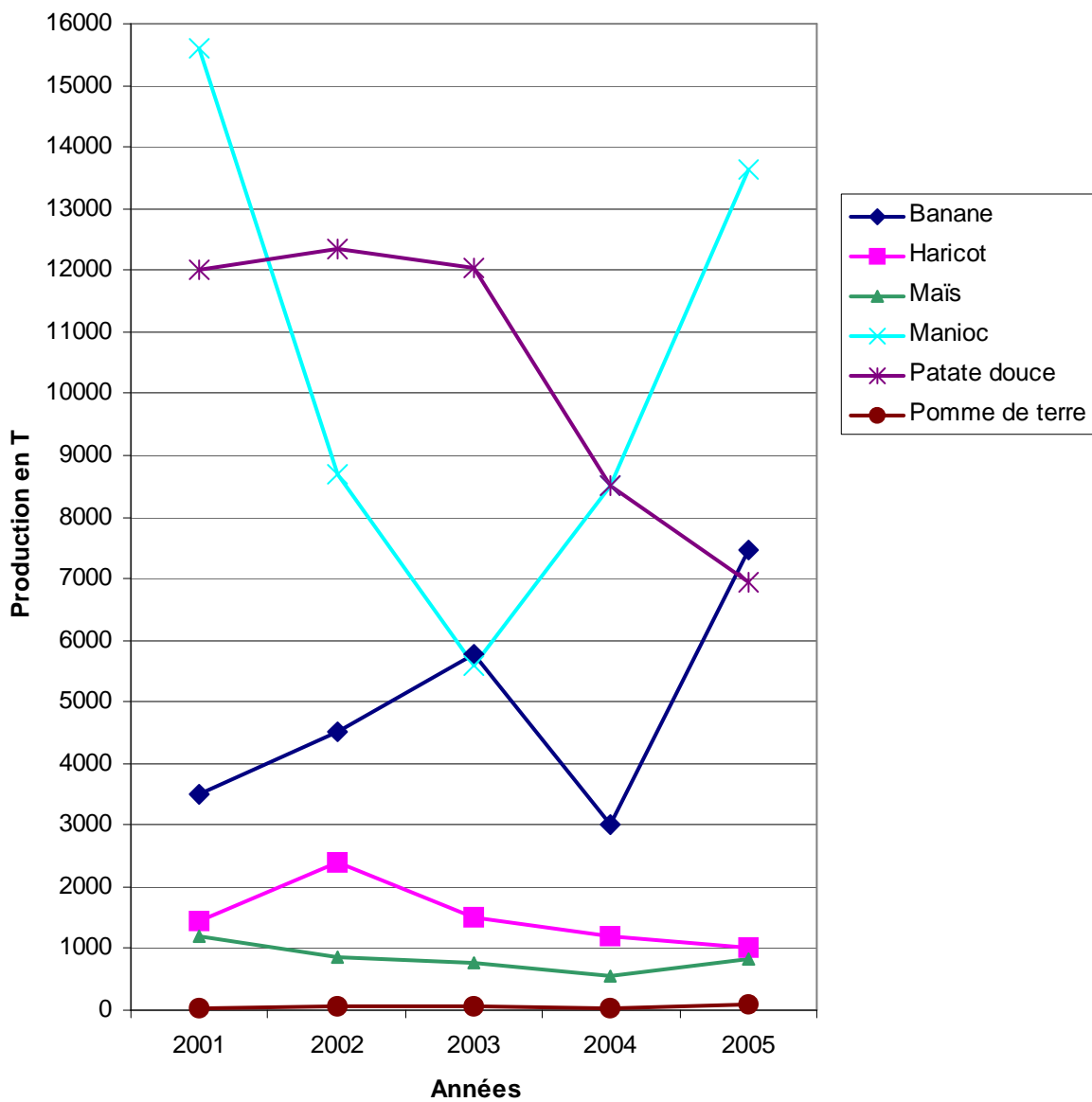


Tableau 3.2. Evolution de la production vivrière en commune Giheta (2001-2005)  
en tonnes

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. moy.	Prop. %	Classement
Banane	3500	4500	5760	3000	7470	24230	4846	17,29	3ème
Haricot	1450	2400	1500	1200	1006	7556	1511	5,39	4ème
Maïs	1200	850	780	560	835	4225	845	3,01	5ème
Manioc	15600	8700	5600	8500	13635	52035	10407	37,13	1er
Patate douce	12000	12345	12050	8500	6945	51840	10368	36,99	2ème
Pomme de terre	25	60	58	30	82	255	51	0,18	6ème
Total	33775	28855	25748	21790	29973	140141	28028	100,00	

Source : DPAE Gitega/2005

Evolution de la production des cultures vivrières (2001-2005) dans Giheta



### **3.2.2. Cultures industrielles**

Les cultures industrielles rencontrées dans la commune Giheta sont le caféier, le tabac ; la première étant la plus importante. Elle est exclusivement pratiquée par les paysans avec l'appui de la SOGESTAL Kirimiro. Les paysans possèdent de petites exploitations. Cette culture connaît actuellement de multiples contraintes dont les principales sont : les contraintes biotiques, les contraintes abiotiques dont : les contraintes climatiques, les contraintes édaphiques et les contraintes techniques.

A ces principales contraintes s'ajoute la non motivation des caféiculteurs qui jugent le prix au kilo de cerises moins rémunérateur.

Selon la SOGESTAL Kirimiro, on remarque que la production de cerises va en diminuant. Selon la même source, la commune Giheta vient en 5<sup>ème</sup> position par rapport à d'autres communes de la province. On estime une moyenne de 1.926.226 pieds de caféiers dans les plantations de la commune ; soit 9% des plantations de la province.

### **3.2.3. Cultures maraîchères**

Les cultures maraîchères rencontrées dans la commune sont : le chou, la tomate, les oignons blancs et rouges, les aubergines, les épinards, les carottes, .....

### **3.2.4. Cultures fruitières**

Quant à la fruiticulture, l'avocatier occupe une place de choix dans la commune et récemment une usine de transformation de l'huile d'avocat vient de voir le jour à Murayi.

## **3.3. FACTEURS DE PRODUCTION**

Les facteurs de production sont : la terre, la main d'œuvre, intrants agricoles....

### **3.3.1. Disponibilité des terres**

La commune de Giheta dispose de 180 ha de superficie totale aménageable dans les marais. La densité moyenne de la commune est de 488 habitants au km<sup>2</sup> . Elle est densément peuplée, ce qui entraîne un morcellement trop inquiétant des terres agricoles. La superficie de l'exploitation est faible. Les marais non encore aménagés constituent un potentiel pouvant dégager des surfaces importantes pour l'agriculture.

Tableau 3.3. Situation des marais de la commune Giheta

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie exploitée (en ha)	Nom du bassin versant
Gituku	12	11,76	Ruvyironza
Nyamasarwe	28	26,6	Ruvyironza
Rufunzo	15	14,7	Ruvyironza
Karukona	15	14,25	Ruvyironza
Gafunzo	20	20	Ruvyironza
Ruvyironza	80	72	Ruvyironza
Mutwenzi	10	8	Ruvubu
Ndebe	25	19	Ruvyironza
Nyambeho	31	31	Ruvyironza
<b>Total</b>	<b>236</b>	<b>217,31</b>	

Source : Département du GRPPF/2005

Il ressort de ce tableau que sur 180 ha de marais, 167,31 ha sont exploités traditionnellement, soit 95% de la superficie totale de marais de la commune. Ces marais ne sont pas aménagés de façon moderne pour faciliter la tâche aux agriculteurs.

### **3.3.2. Main d'œuvre**

La main d'œuvre utilisée à l'agriculture est essentiellement familiale et non rémunérée. Les paysans qui n'ont pas de terre à cultiver vend sa force pour survivre. Il y a l'exode rural dans cette commune, car les terres sont trop morcelées.

### **3.3.3. Intrants agricoles**

Les intrants agricoles sont : les semences, les fertilisants, les boutures, les produits phytosanitaires et les équipements ou matériel agricole.

#### **3.3.3.1. Semences et boutures améliorées**

Les semences et boutures actuellement utilisées par les agriculteurs de la commune Giheta sont pour la plupart des variétés locales obtenues du prélèvement sur la récolte de l'année. Elles sont généralement dégénérées et de faible performance. Les principales semences concernent les cultures suivantes : maïs, pomme de terre, haricot ainsi que les légumes divers.

Les boutures concernent plus particulièrement le manioc, la patate douce et la pomme de terre. La banane se reproduit par rejets. Des variétés améliorées sont diffusées en milieu rural via les associations ou groupements multiplicateurs travaillant avec la DPAAE et les ONGs (CARE, FAO/CAV).

### 3.3.3.2. Les centres semenciers

Les centres semenciers de la commune sont la propriété de l'Etat et gérés en régie. Le centre semencier de Mutobo n'est pas actuellement fonctionnel.

Tableau 3.4. Situation des centres semenciers de la commune

Nom du centre semencier	Superficie totale (ha)	Types de semences multipliées.
Rugoti	7	Haricot, maïs, soja, pomme de terre, manioc, patate douce.
Mutobo	9	Haricot, maïs, pomme de terre, manioc, patate douce
<b>2</b>	<b>16 ha</b>	

Source : DPAE Gitega/2005

### 3.3.3.3. Fertilisants et produits phytosanitaires

Les agriculteurs de Giheta utilisent couramment des engrais chimiques et des produits phytosanitaires. Ces engrais et produits phytosanitaires s'achètent au comptant auprès des commerçants.

### 3.3.3.4. Equipements et matériels agricoles

Tous les exploitants agricoles utilisent la houe et s'adonnent en général aux labours et sarclages manuels. Pas de machines ni de traction animale. Le labour se fait à la houe de fabrication locale ou importée. Le transport des produits agricoles se fait avec des paniers.

### 3.3.4. Financement de la production agricole

Les paysans agriculteurs financent eux-mêmes leurs activités agricoles et bénéficient également des appuis extérieurs :

- La Société de gestion de la filière café : SOGESTAL Kirimiro ;
- Les ONGs qui interviennent par des subventions en semences et autres intrants.

### 3.3.5. Transfert des technologies

Il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune : le système de moniteur ayant été supprimé. Cet unique agronome bénéficie de peu de formation en techniques d'encadrement et des moyens matériels. Il est insuffisant pour parcourir toute la commune aussi vaste.

### **3.3.6. Infrastructures agricoles**

#### **3.3.6.1. Les infrastructures de transformation des produits agricoles**

A coté de 2 usines de transformation du café, il existe aussi des unités artisanales de très faible capacité de production. Elles sont utilisées à des fins essentiellement ménagers tels que la mouture de tubercules en farine. La commune dispose de 8 moulins. Une usine de transformation d'huile d'avocat vient d'être installée à Murayi en zone Kabanga.

#### **3.3.6.2. Les infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles**

Avant leur commercialisation, les produits agricoles subissent généralement un traitement post récolte.

Tableau 3.5. Modes de conservation des produits agricoles

<b>Mode de conservation</b>	<b>Produits</b>
Sac	Haricot grains, arachides grains, riz, sorgho, petits pois, maïs grains
Air libre	Maïs épis et grains, pomme de terre
Panier	Farine de manioc
Champs	Manioc et pomme de terre tubercules
Grenier	Maïs, carottes, sorgho épis
Fût	Arachides graines
Galleries	Colocases tubercules

Source : DPAE Gitega/2005

### **3.4. INTERVENANTS**

- Programme de relance et de Développement du monde Rural (PRDMR/FIDA) ;
- FAO/CAV ;
- CARE

### **3.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

#### **1) Les contraintes**

La commune connaît multiples contraintes tant conjoncturelles que structurelles

- Exiguïté des terres cultivées ;
- Insuffisance d'intrants agricoles ;
- Diverses maladies des cultures ;
- Insuffisance de l'encadrement agricole ;
- Insuffisance de matériel végétal et de structures de production ;
- Absence de réseau de commercialisation et de distribution des semences.

#### **2) Les potentialités**

- Une main d'œuvre abondante constituée principalement des jeunes ;
- Conditions climatiques favorables ;
- Situation tout près de la ville de Gitega 2<sup>ème</sup> ville du pays

#### **3) Actions à mener**

- Recruter les moniteurs agricoles pour toutes les collines ;
- Recycler/former l'agronome communal et les assistants de zone;
- Promouvoir l'octroi de crédits agricoles ;
- Organiser les agriculteurs en coopératives ;
- Doter l'agronome communal d'un moyen de déplacement

## **CHAPITRE IV. ELEVAGE**

### **4.1. SITUATION ACTUELLE DE L'ELEVAGE**

La commune Giheta possède un milieu naturel dont les pâturages naturels abondants pouvant être améliorés, le relief constitué de quelques surfaces planes, ainsi que la vocation traditionnelle font de Giheta un site favorable au développement de l'élevage.

L'élevage dans la commune de Giheta comme dans les autres communes de la province constitue sans doute une affaire de prestige conférant un certain rang social, car son rôle économique est faible.

Le système d'élevage le plus pratiqué est typiquement traditionnel eu égard à son caractère extensif. Le cheptel de la commune Giheta est constitué essentiellement de : bovins, ovins, caprins, porcins et volailles.

Les vaches, les chèvres, les ovins, sont conduits dans les pâturages sur les montagnes et dans les vallées. Très peu de gens font la stabulation permanente. Les races locales composent l'essentiel du cheptel de la commune. L'élevage de bovins est de type extensif, son alimentation repose essentiellement sur le pâturage naturel ne connaissant aucune amélioration. Les petits ruminants (caprins et ovins) pâturent en troupeaux ou au piquet. Le cheptel caprin occupe le premier rang en terme de nombre, bien évidemment après la volaille.

### **4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE**

#### *Par rapport à la province*

En se référant au tableau 4.1 « Situation du cheptel en province de Gitega », la commune Buraza a enregistré, en 2005, 22.679 têtes d'animaux, soit 7,79% du cheptel de la province.

Ainsi, Buraza est la **neuvième** commune, après Itaba, en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en **quatrième** position au niveau de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille avec 8.360 unités, soit 9,51% de toutes les poules de la province. Elle est également **septième** en terme d'importance numérique des porcins avec 2.168 têtes, soit 9,48% des porcs de la province.

Quant aux ovins, elle occupe la **dixième** place avec 1.627 têtes, soit 4,97% des ovins de la province.

Ses bovins représentent 11,30% des bovins de la province, ce qui lui confère la **troisième** position en nombre de bovins de la province, après Gitega qui a 7.715 têtes ce qui correspond à 23,55%.

#### *Importance numérique de chaque espèce dans la commune*

Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :



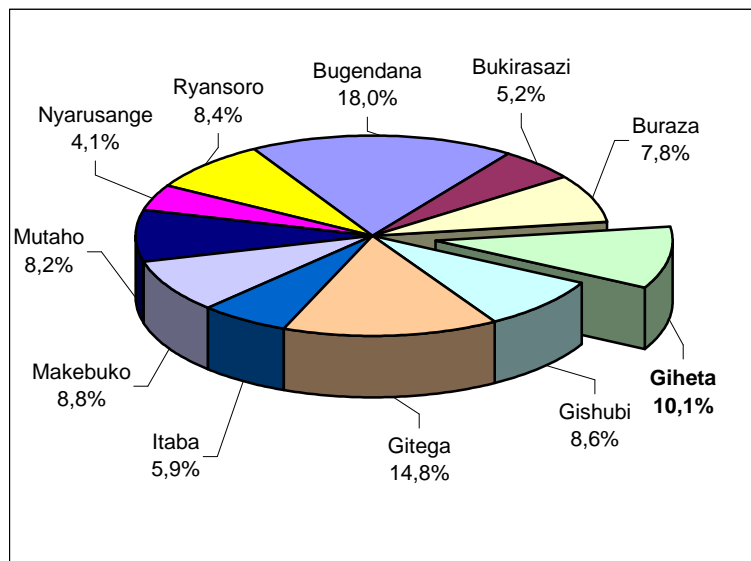
**Première** espèce : caprins avec 12.358 têtes soit 42,1% ; **deuxième** espèce : volaille avec 9880 têtes, soit 33,7% du cheptel total de la commune (29.347 têtes); **troisième** : porcins avec 2.878 têtes soit 9,8 % ; **quatrième** espèce : ovins avec 2.859 têtes soit 9,7%. et la **dernière** espèce : bovins avec 1.372 têtes soit 7%.

Tableau 4.1. Situation du cheptel en province Gitega (2005)/têtes.

Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bugendana	3.088	3.152	19.708	2.889	23.617	52.454
Bukiransazi	903	1.205	6.676	1.083	5.347	15.214
Buraza	3.703	1.627	6.821	2.168	8.360	22.679
Giheta	1.372	2.859	12.358	2.878	9.880	29.347
Gishubi	2.123	4.556	10.997	2.628	4.839	25.143
Gitega	7.715	4.647	23.873	2.392	4.322	42.949
Itaba	1.073	1.939	8.493	1.431	4.365	17.301
Makebuko	1.408	4.187	13.505	2.462	3.914	25.476
Mutaho	1.417	2.602	3.709	3.709	12.510	23.947
Nyarusange	2.115	2.092	2.115	578	5.166	12.066
Ryansoro	7.847	3.888	6.828	647	5.311	24.521
<b>Total</b>	<b>32.764</b>	<b>32.754</b>	<b>115.083</b>	<b>22.865</b>	<b>87.631</b>	<b>291.097</b>
<b>Pro. En %</b>	<b>11,26</b>	<b>11,25</b>	<b>39,53</b>	<b>7,85</b>	<b>30,10</b>	<b>100</b>
<b>Classement</b>	<b>3<sup>ème</sup></b>	<b>4<sup>ème</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	<b>5<sup>ème</sup></b>	<b>2<sup>ème</sup></b>	

Source : Rapport 2005/DPAE Gitega

Graphique 4.1. Part de la commune dans l'effectif du cheptel de la province en 2005



Graphique 4.2. Part de chaque espèce dans l'effectif du cheptel de la commune en 2005

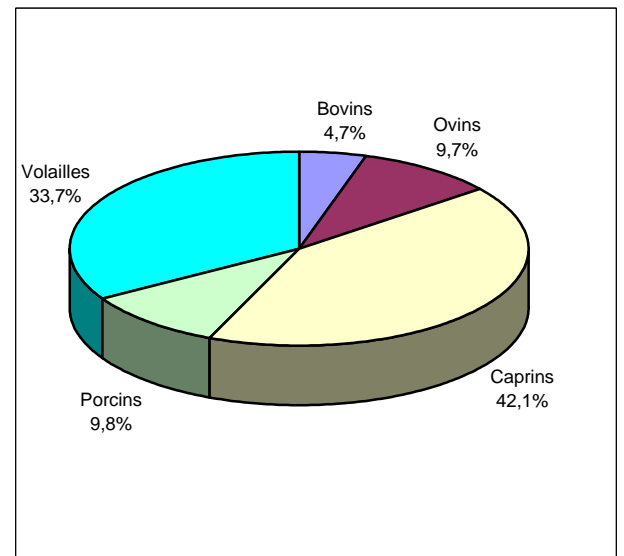


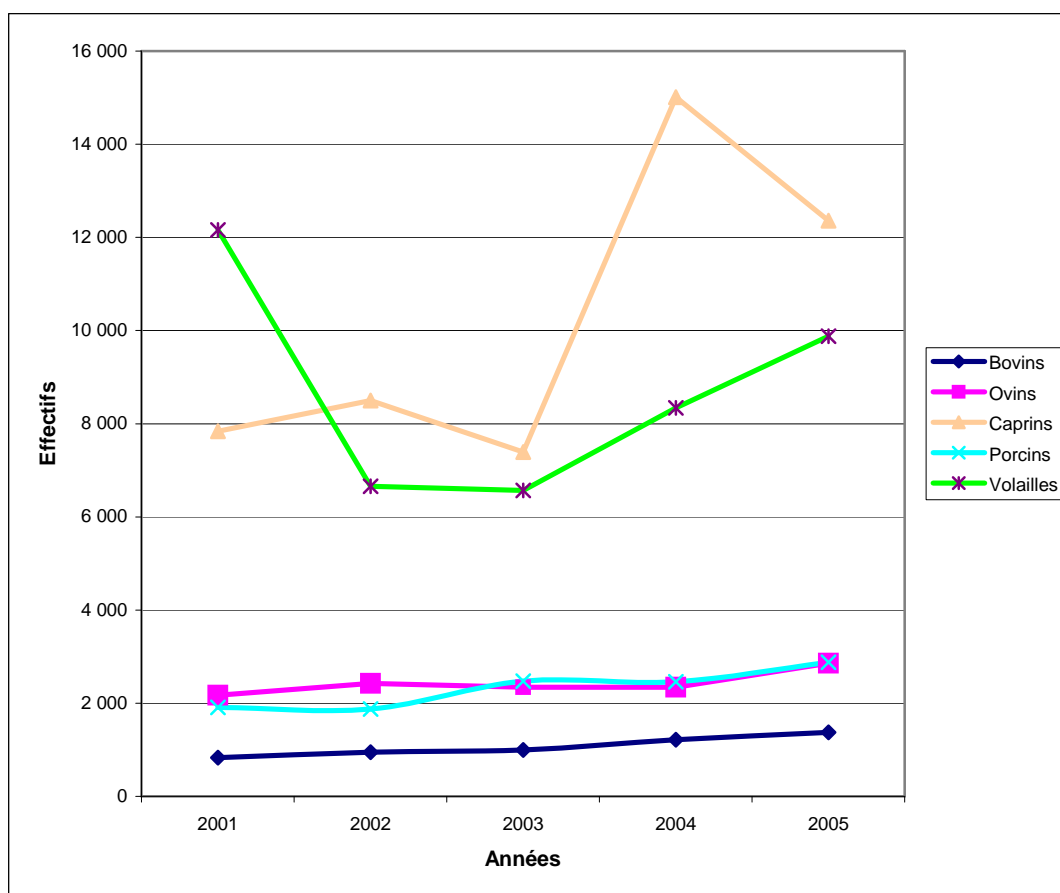
Tableau 4.2. Evolution des espèces animales (2001-2005) en commune Giheta

Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	831	949	996	1.213	1.372	541	65,10

Ovins	2.169	2.425	2.344	2.342	2.859	690	31,81
Caprins	7.836	8.497	7.390	15.008	12.358	4.522	57,71
Porcins	1.908	1.873	2.474	2.462	2.878	970	50,84
Volailles	12.158	6.658	6.566	8.337	9.880	-2.278	-18,74
<b>Total</b>	<b>24.902</b>	<b>20.402</b>	<b>19.770</b>	<b>29.362</b>	<b>29.347</b>	<b>4.445</b>	<b>17,85</b>

Source : Rapports annuels 2001-2005/DPAE Gitega

**Graphique 4.3. Evolution des effectifs de 2001 à 2005**

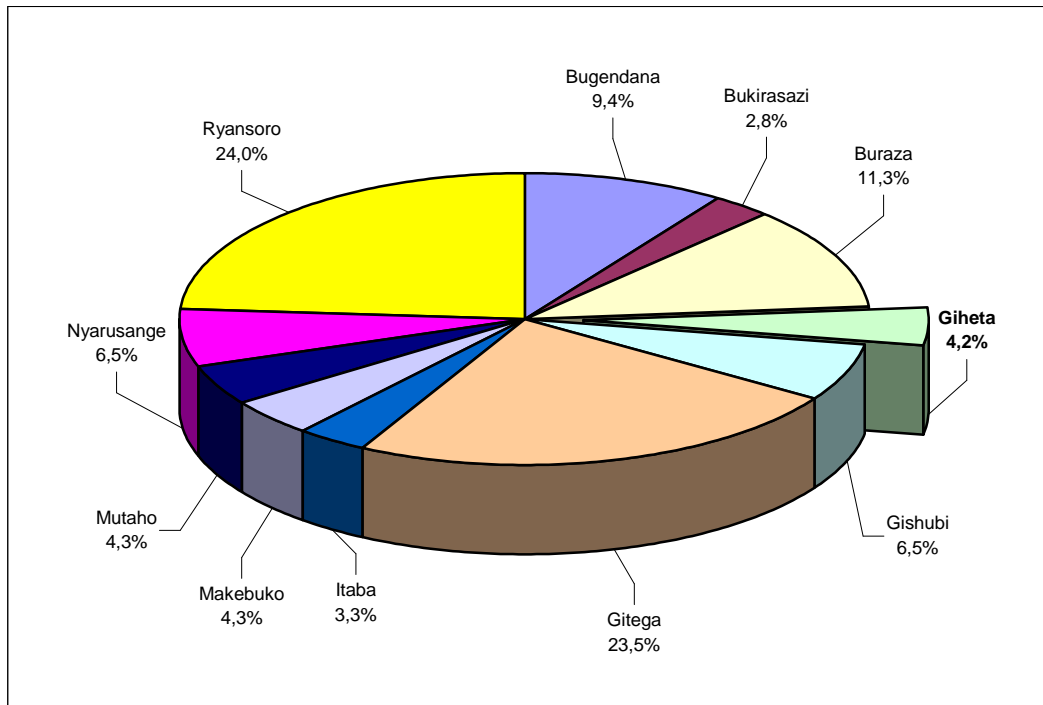


a) Les bovins.

Les bovins de la commune Giheta représentent 4,19% (1.372 têtes) de tous les bovins de la province Gitega. Ce qui place cette commune en **neuvième** position après Makebukoko quant au nombre de bovins de la province.

**Cinquième et dernière** en importance numérique, cette espèce représente 5% du cheptel de la commune.

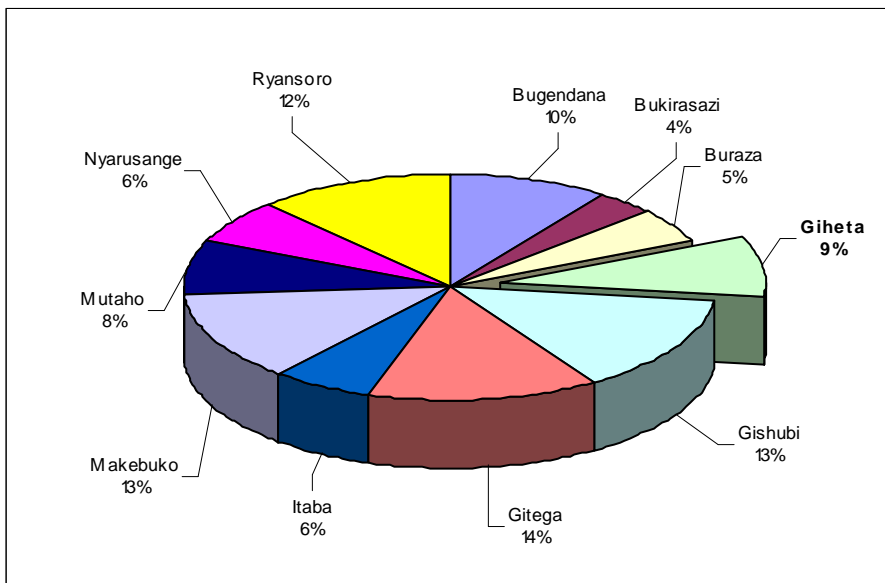
**Graphique 4.4. Part de la commune Giheta dans l'effectif des bovins de la Province**



## b) Les ovins

Giheta occupe la **septième** place dans la province avant Mutaho quant à l'importance numérique des moutons avec 2.859 têtes, soit 8,73% des moutons de la province. Les ovins représentent 10% du cheptel de la commune avec 2.859 têtes.

**Graphique 4.5. Part de la commune Giheta dans l'effectif des ovins de la province**



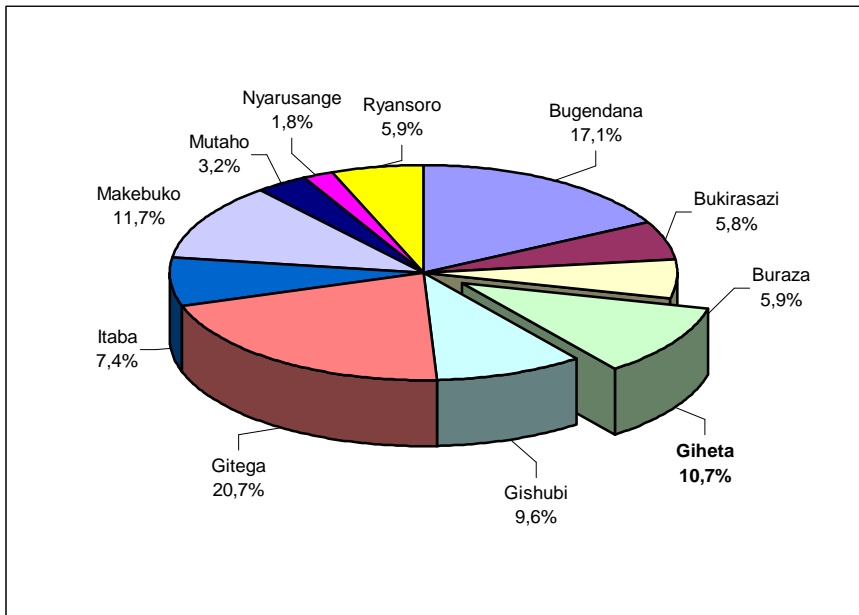
Avec ses effectifs de 12.358 chèvres en 2005, Giheta est **la quatrième** commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province.

La **première** place quant à l'importance numérique revient aux caprins qui, avec 12.358 têtes représentent 42% du cheptel de la commune.

Malgré la crise politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent à toutes sortes de maladies.

Plusieurs structures dont la DPAAE, CDF et l'ACF appuient les éleveurs de caprins en les distribuant dans les collines.

**Graphique 4.6. Part de la commune Giheta dans l'effectif des caprins de la province**



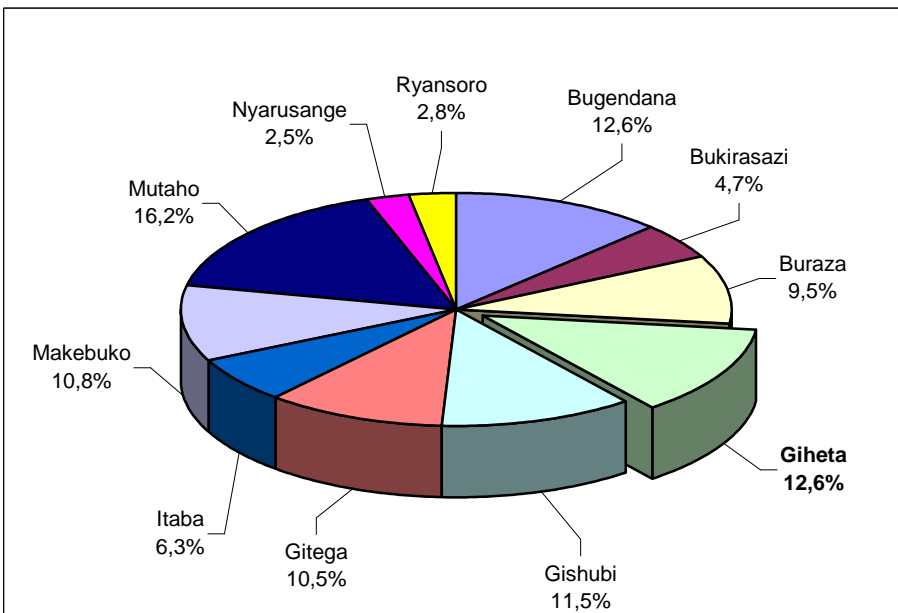
d) Les porcins

Giheta est **la troisième** commune avec 12,59% des porcs de la province.

Les porcs occupent la **troisième** place en nombre avec 10% du cheptel de la commune.

En effet, une forte mortalité des porcs s'est manifestée au cours de ces années de guerre qui ont provoqué le manque d'alimentation et des mauvaises conditions d'entretien auxquelles ces animaux ont difficilement résisté.

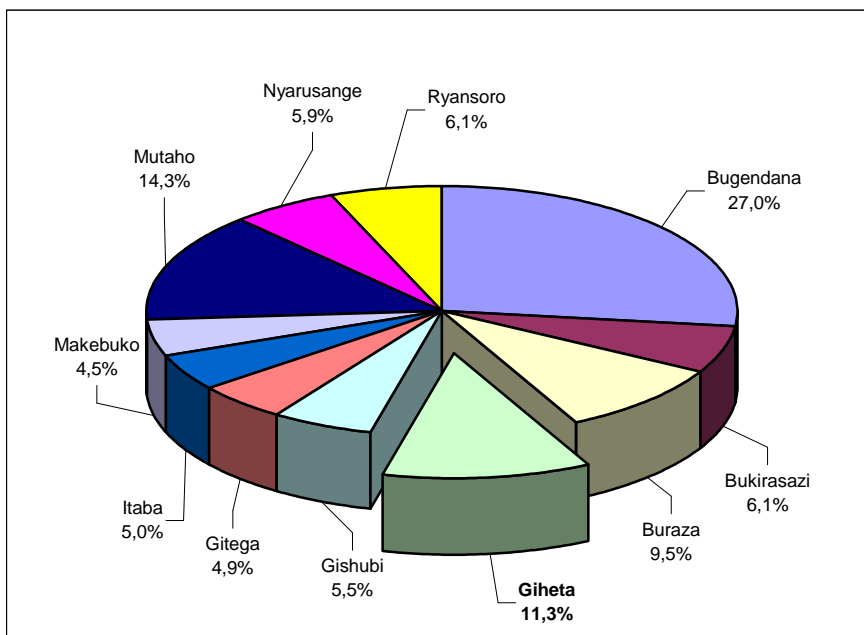
**Graphique 4.7. Part de la commune Giheta dans l'effectif des porcins de la province**



e) La volaille.

Giheta est la **troisième** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 9.880 soit 11,23%. Cette espèce occupe la **deuxième** place avec 34% du cheptel de la commune.

**Graphique 4.8. Part de la commune Giheta dans l'effectif des volailles de la province**



### **4.3. SYSTEME D'ELEVAGE**

De manière générale, tous les espèces animales ont augmenté grâce à l'appui des intervenants en matière du repeuplement du cheptel et de sécurité alimentaire. Ce sont principalement le PRDMR/FIDA, FAO et CARE.

#### **a) Elevage des bovins**

Elle est constitué principalement des animaux de la race locale et d'une infime partie des races améliorées, l'élevage de bovin est pratiqué par les éleveurs sur des pâturages naturels. Les bovins améliorés plus diffusés par les privés et les services publics concernent particulièrement les types laitiers ; la frisonne et la montbéliard. La frisonne occupe la place la plus importante.

#### **b) Elevage des caprins**

Il est prédominant dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont laissés en divagation toute la journée et se nourrissent de la verdure, des écorces, qu'ils rencontrent sur passage et regagnent leurs abris au coucher du soleil. Grâce à l'introduction du système d'élevage en stabulation permanente, certains éleveurs commencent à comprendre que les garder à la chèvrerie et les nourrir, a des avantages notamment, l'augmentation du fumier et la diminution des conflits dans le voisinage. C'est grâce au concours du PRDMR/FIDA qui a commencé à introduire des boucs de race améliorée dans la commune que les éleveurs sont en train de comprendre l'importance de la stabulation permanente.

#### **c) Elevage des ovins**

Selon la tradition burundaise, les ovins sont considérés comme le dieu qui protège les bovins contre la foudre, c'est pourquoi l'élevage des ovins est pratiqué concomitamment avec celui des bovins ; les moutons accompagnent souvent le gros bétail dans les pâturages.

#### **d) Elevage des porcs**

Comme partout dans le pays, les porcs sont exploités en système extensif et quelquefois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de la cuisine. Ce système est entrain d'être remplacé par le système de stabulation permanente où ils sont nourris par des sous-produits industriels, comme la drèche de la Brasserie pour ceux qui peuvent s'en procurer. Par rapport aux autres communes, Giheta vient en 3<sup>ème</sup> position avec 2878 têtes en 2005. Ces effectifs se retrouvent essentiellement dans les congrégations religieuses dont l'élevage est isolé et protégé. La commune de Giheta a été épargnée par l'épizootie de la peste porcine africaine qui a frappé les porcs de la race améliorée dans presque toutes les autres communes de la province Gitega en 2004.

#### e) Elevage de la volaille

La volaille de la commune Giheta est essentiellement constituée des races locales. Elle est de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

### **4.4. SANTE ANIMALE**

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage dans la commune. Le manque des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'insuffisance de traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune.

#### **4.4.1. Les principales maladies**

Les principales maladies sont d'ordre général ou spécifique à chaque espèce : Il s'agit essentiellement des maladies bactériennes, virales et parasitaires.

##### a) Les maladies bactériennes

Chez les bovins, les maladies bactériennes fréquentes sont la phlébite, les mammites et la conjonctivite. Chez les caprins, les plus dangereuses sont les mammites et la conjonctivite.

##### b) Les maladies virales

Les maladies virales rencontrées dans cette commune sont : la fièvre aphteuse et la fièvre de 3 jours chez les bovins tandis que chez les porcs, la maladie fréquente est la peste porcine africaine.

##### c) Maladies parasitaires

Il s'agit essentiellement des verminoses, des parasites sanguins et des maladies de la peau. Les plus rencontrées sont : la théilériose et la babesiose.



#### **4.4.2. Infrastructures**

Les infrastructures d'appuis au secteur d'élevage dans la commune sont :

- Deux pharmacies vétérinaires à Kiremera et Murayi en mauvais état et qui fonctionnent irrégulièrement ;
- Quatre aires d'abattages publiques (Nyarusange, Gasunu, Bubu, Bukinga) ;
- Pas de centre de santé vétérinaire ;
- Pas de Deeping tank ;

#### **4.4.3. Approvisionnement en produits vétérinaires**

Il n'existe pas de traitement préventif ; les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux et par conséquent, difficilement accessibles par les éleveurs. Il n'existe que deux pharmacies vétérinaires : Kiremera et Murayi, mise en service respectivement en 2004 et en 2005. La disponibilité des produits y est irrégulière et même interrompue pour la pharmacie Kiremera (en 2005).

#### **4.5. COMMERCIALISATION**

Il n'y pas de centre de vente d'animaux sur pieds. Les bovins, les caprins, les ovins et les porcs sont abattus pour vente. Les caprins et les porcs étant les plus vendus pour la consommation de la viande. On compte 4 centres d'abattages : Bubu, Nyarusange, Bukinga et Gasunu. Ces centres sont en mauvais état sauf à Nyarusange et les services qui y sont dispensés sont bons à Nyarusange et Bubu tandis que dans les autres centres, les services sont mauvais. Les animaux abattus sont comptés comme suit : 52 bovins, 653 caprins, 59 ovins et 689 porcs.

#### **4.6. INTERVENANTS**

Tous les frais relatifs aux soins du bétail sont à la charge de l'éleveur. Les intervenants sont FAO et le PRDMR/FIDA qui diffusent des races exotiques à travers leur programme de repeuplement du cheptel. Il y a aussi la DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique d'éleveurs.

#### **4.7. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

##### a) Les contraintes

- Produits pharmaceutiques trop chers et l'insuffisance des pharmacies vétérinaires ;
- Le coût élevé des animaux

##### b) Les potentialités

- La commune est située tout près de la ville de Gitega ;
- Il existe un marché d'écoulement des produits mais aussi un marché d'approvisionnement des sous-produits industriels comme la drêche, le son de blé, son de riz, etc.;
- Puiser l'expérience auprès des éleveurs de la ville de Gitega.

##### c) Actions à mener

- Promouvoir l'élevage du petit bétail ;
- Faire l'intégration agro-sylvo-zootechnique et du repeuplement du cheptel ;
- Faire l'amélioration génétique et des pâturages.

## **4.8. APICULTURE**

### **4.8.1. Généralités**

L'élevage des abeilles se pratique de manière traditionnelle dans la commune de Giheta par les associations d'apiculteurs qui produisent du miel pour la consommation locale. Une partie de la production est vendue dans la ville de Gitega. D'après les informations de la DPAE Gitega il n'y a pas d'effectifs exacts des apiculteurs et leur niveau de production.

La commune Giheta dénombre 15 apiculteurs regroupés en associations. Plusieurs apiculteurs utilisent des ruches traditionnelles. Ceux de la commune Giheta sont appuyés par le PRDMR/FIDA qui leur a donné 16 ruches modernes. On estime une production au niveau de la province plus de 10 tonnes de miel. La période de production se situe entre le mois d'août et le mois d'octobre.

### **4.8.2. Les contraintes, potentialités et perspectives**

#### a) Les contraintes

- Le manque de matériel moderne suffisant ;
- Le manque de marché d'écoulement ;
- Le mauvais conditionnement du miel produit localement ;
- Le manque d'organisation des apiculteurs ;
- L'insuffisance d'information sur la pratique apicole.

#### b) Les potentialités

- Existence d'associations d'apiculteurs ;
- Existence d'intervenants en la matière.

#### c) Perspectives

- Renforcement des capacités des apiculteurs groupés en associations ;
- Formulation des projets à soumettre aux bailleurs ;
- Recherche du matériel moderne pour produire du miel de bonne qualité et quantité suffisante.

## **CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE**

### **5.1. PECHE**

Il n'existe pas de pêche lacustre dans la commune Giheta.

### **5.2. PISCICULTURE**

La pisciculture est pratiquée dans la commune. Six étangs piscicoles existent sur la colline Kibande dont 4 sont fonctionnels et les 2 autres sont déjà abandonnés. Ces étangs sont dans la zone Kiriba (colline Kibande) avec une superficie moyenne de 13,40 ares. L'espèce élevée est le tilapia. Le nombre moyen de récoltes par an est 1 fois/an, avec une production de 185 kg en 2005.

#### **5.2.1. Les principales contraintes et actions à mener**

##### **a) Contraintes**

- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;
- Absence d'une structure d'encadrement technique ;
- Difficulté d'approvisionnement en alvins ;
- Manque de financement.

##### **b) Actions à mener**

- Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et autres agents de vulgarisation ;
- Installer des centres de production d'alvins de bonne qualité ;
- Implanter d'autres étangs piscicoles dans la commune.

## CHAPITRE VI. LES FORETS

### 6.1. GENERALITES

La commune Giheta n'est pas traversée par une forêt naturelle ; mais, elle présente des sites boisés artificiellement par des essences forestières tels que : Eucalyptus, grévillea, acacia, cyprès, callitris, cedrella,... Les boisements artificiels occupent 193,2 ha de superficie : 50ha pour le boisement de l'Etat, 49.1 ha pour la commune, 86,6 ha pour les privés et 7,5 ha pour les collectivités. Selon le tableau 6.1., on constate que la commune Giheta est moins boisée par rapport aux autres communes de la province. Selon le rapport de la DPAAE, la commune a produit au cours des cinq dernières années : 60.000 sacs de charbon, 66.000 planches, 105.000 madriers et 108.660 perches.

### 6.2. BOISEMENTS NATURELS

La commune ne dispose pas de boisements naturels.

### 6.3. BOISEMENTS ARTIFICIELS

Le tableau ci-dessous présente la situation des boisements artificiels dans la commune. Ces boisements appartiennent à l'Etat, aux privés, aux collectivités et à la commune. Les variétés plantées sont essentiellement l'Eucalyptus et le callitris sur la superficie boisée.

Tableau 6.1. Inventaire des boisements artificiels

Zones	Boisements artificiels				
	Etat	Privés	Commune	Collectivités	Total
Giheta	-	25,6	10,6	6,5	42,7
Kiriba	50	16	21,5	1	88,5
Kabanga	-	45	17	-	62
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>86,6</b>	<b>49,1</b>	<b>7,5</b>	<b>193,2</b>

Source :Agronome communal/2005

La zone Kiriba est la plus boisée de la commune avec 88,5 ha, soit 45,80% ; cela grâce aux boisements appartenant à l'Etat qui occupe une grande superficie. Elle est suivie de la zone Kabanga avec une superficie boisée de 62 ha, soit 32,09% ; puis la zone Giheta avec 42,7 ha, soit 22,10% de la superficie boisée de la commune.

## 6.4. AGROFORESTERIE

L'agroforesterie englobe tous les systèmes et pratiques dans lesquelles des végétaux lignés sont cultivés sur une unité d'exploitation en association avec les cultures et/ou les animaux. Dans tout système agro-forestier, il existe des interactions économiques et biotiques entre les éléments ligneux et non ligneux.

L'agro-foresterie a pour objectif :

- L'alimentation : manguiers, avocatiers, orangers ;
- Energie : bois de chauffage ;
- Engrais vert ;
- Construction : grevillea etc. ;
- Artisanat : Grevillea
- Haies vives mixtes en courbes de niveau : brise-vent ;
- Amélioration du sol ;
- Poteaux vivants : ombrage.

L'agroforesterie est pratiquée depuis des années 1980 dans les communes de la province par intervention des ONGs ; qui s'intéressent à l'agriculture et à l'environnement.

Tableau 6.2. Types ou systèmes agroforestiers

<b>Types</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Essences</b>
Agrosylvicoles	Alimentation	Avocatiers, goyaviers, papayer, manguiers
	Energie	Grevillea, cassia
Sylvopastoraux	Fourrage	Acacia, eucalyptus grandis
Agro-sylvo-pastoraux	Alimentation	Avocatier, papayers, goyaviers...
Spécifiques	Lutter contre les usurpations de terre	Euphorbia

Source : Agronome communal/2006

Le système agrosylvicole est utilisé dans l'objectif de produire du bois à usage multiples : lutte contre l'érosion, amélioration du sol et alimentation. Le système sylvopastorale contribue à l'amélioration des pâturages en intégrant des arbres dans les périmètres d'élevage. Le système agrosylvopastoral permet l'équilibre entre l'agriculture, la sylviculture et l'élevage en donnant la place à chaque domaine dans l'exploitation du propriétaire.

## 6.5. INTERVENANTS

Les intervenants sont :

- Certaines ONGs, FAO, PADCO, ODAG, CARE ;
- Le Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier ;
- Les collectivités.

## **6.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

### a) Contraintes

- Manque du personnel au niveau de chaque zone pour encadrer les travaux liés à ce secteur ;
- Manque de moyens de déplacement ;
- Manque de moyens matériel et financier.

### b) Actions à mener

- Produire de plants pour le reboisement d'autres collines ;
- Chercher les encadreurs forestiers pour les zones de la commune ;
- Chercher des moyens de déplacements pour les encadreurs existants.

## **CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT**

### **7.1. GENERALITES**

La commune Giheta n'a pas d'industrie. La commune a seulement des usines de transformations agroalimentaires et une autre à caractère minier :

### **7.2. INDUSTRIE**

- 2 usines de dépulpage et de lavage de café à Korane et Muremera. De cette usine on obtient du café Fully washed ;
- 1 usine de production d'huile d'avocat et concentrés pour animaux localisée à Murayi. On obtient l'huile d'avocat et concentrés ;
- 1 industrie de concassage qui travaille artisanalement, localisée à Giheta et à Kajeke. Le produit fini qu'on obtient est le gravier et moellon.

Tableau 7.1. Situation du Secteur industriel dans la commune

<b>Commune</b>	<b>Types d'industrie/usines</b>	<b>Nom de l'industrie/usine</b>	<b>Nature du produit fini</b>	<b>Localité</b>
Giheta	Agroalimentaire	Usine de dépulpage et de lavage de café	Café Fully Washed	Korane et Muremera
	Minière	Industrie de concassage	Gravier, moellon	Giheta et Kajeke
	Agroalimentaire	Usine de production d'huile d'avocat et concentrés pour animaux	Huile d'avocat et concentrés	Murayi

Source : Collecte des données 2005

### **7.3. ARTISANAT**

#### **7.2.1. Situation du secteur artisanal**

Le secteur de l'artisanat dans la commune Giheta mérite une attention particulière car il fait vivre beaucoup de familles. Il est caractérisé par des activités variées, parfois structurées ou non à travers lesquelles on distingue l'artisanat traditionnel et l'artisanat moderne avec 3 types d'artisanats à savoir :

- L'artisanat de production ;
- L'artisanat de service ;
- L'artisanat d'art.

Chaque type d'artisanat s'articule sur une série de filières et d'ateliers.



#### 7.2.1.1. Artisanat de production

Appelé également « artisanat utilitaire », il est plus pratiqué dans la commune et accapare le plus grand nombre d'artisans et d'unités de production artisanales. Le tableau ci-après montre le nombre d'unités par type de métier/domaine.

Tableau 7.1. Situation de l'artisanat de production.

<b>Artisanat de production</b>	<b>Giheta</b>	<b>Province Gitega</b>
Menuiserie	13	252
Bijouterie	0	0
Tapisserie	2	5
Tuilerie	4	198
Briqueterie	5	140
Carrelage	5	63
Poterie	6	174
Scierie	11	167
Vannerie et tissage	32	457
Forge	3	82
Boucherie	0	2
Boulangerie	6	29
Savonnerie	0	9
Charpenterie	30	254
Maroquinerie	4	35
<b>Total</b>	<b>121</b>	<b>1867</b>

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2005

#### 7.2.1.2. Artisanat de service

Cette catégorie d'artisanat est en grande partie rencontrée dans les centres urbains. Les artisans qui s'adonnent à ce type d'activités rendent des prestations des services qui en grande partie sont en rapport des réparations des équipements ménagers (radio, frigo, cuisinières, montres...), les réparation et entretien des moyens de déplacements (véhicules, motos, vélos etc..), bref ce domaine est prospère suite aux relations entre clients et artisans.

Tableau 7.2. Situation de l'artisanat de service.

Artisanat de service	Giheta	Province Gitega
Blanchisserie	20	26
Broderie	1	28
Cordonnerie	8	132
Couture	31	270
Réparation électromécanique	6	63
Réparation mécanique	3	124
Garnissage	0	5
Maçonnerie	35	457
Soudure	2	33
Salon de coiffure	7	63
Nettoyeur de véhicules	0	21
<b>Total</b>	<b>113</b>	<b>1222</b>

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

#### 7.2.1.3. Artisanat d'art

Les activités de ce type d'artisanat débouchent sur la production d'objets décoratifs. Il est implanté surtout dans les centres urbains.

S'exercent dans la commune, la peinture, la sculpture et le dessin.

Tableau 7.2. Situation de l'artisanat d'art

Artisanat décoratif	Giheta	Province Gitega
Céramique	1	4
Peinture	3	23
Sculpture	4	12
Dessinateur	2	20
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>59</b>

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

On trouve des kiosques de produits d'art sur les axes principaux et sont principalement des articles propres pour l'exportation. Le marché local est presque inexistant pour ce type d'artisanat.

#### 7.4. INTERVENANTS

Les intervenants dans ce secteur sont :

- L'Etat du Burundi pour l'encadrement de la jeunesse déscolarisée et non scolarisée ;
- PADCO pour l'encadrement de la jeunesse déscolarisée et non scolarisée ;
- Le centre d'Enseignement des métiers de Giheta (CEM/Mutobo, CEM/PADCO).

## **7.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

### **1° Les contraintes**

- Les problèmes divers liés à la crise socio-politique du Burundi ;
- L'accès difficile des artisans au micro-crédit;
- L'insuffisance des ressources allouées au secteur (humains, matériels et financières).

### **2° Les potentialités du secteur artisanal**

- Existence du centre de formation artisanale dans la province ;
- Autorités administratives et techniques favorables à l'épanouissement dudit secteur ;
- Association pour l'encadrement des jeunes dans la province ;
- Présence d'artisans et formateurs.

### **3° Actions à mener**

- Identification de toutes les filières artisanales dans la commune, de tous les artisans et les différents groupements ;
- Le choix des filières capables de faire la promotion des unités artisanales ;
- La promotion des techniques artisanales relatives à la transformation et à la conservation des produits agricoles et non agricoles ;
- Formation en techniques de gestion et d'encadrement des artisans

## **CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS**

### **8.1. GENERALITES**

A l'instar de toute la province, les formations de la commune Giheta sont constituées du Burundien. La zone comprise entre la partie occidentale du Burundien appelée domaine interne occidentale et la partie orientale appelée domaine externe orientale est jalonnée de massifs basiques et ultrabasiques depuis Kabanga au Nord-Est en passant par Musongati jusqu'au Sud à Mugina. C'est dans cette zone qu'apparaissent également les granites alcalins de Gitega-Makebuko-Bukirasazi.

### **8.2. GEOLOGIE, MINES, CARRIERES**

Les données sur les minerais dans le sous-sol de la commune ne sont pas connues. De 1977 à 1984, la Direction Générale de la Géologie et des Mines, le PNUD ont révélé l'existence de certains minerais dans le sous-sol de la province de Gitega.

### **8.3. MATERIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION**

Les matériaux locaux de construction rencontrés dans la commune sont les produits de l'artisanat de production comme les tuiles, les briques, les charpentes, les planches et les madriers. Aussi les pierres et l'argile sont présentes dans la commune.

## **CHAPITRE IX. ENERGIE**

### **9.1. GENERALITES**

En milieu rural la principale source d'énergie est le bois de chauffage. Le chef-lieu de la commune est alimenté en électricité et quelques ménages du centre communal ainsi que quelques ménages de la zone Kabanga près du lycée Kibimba.

Les infrastructures énergétiques qui existent dans la commune sont gérées par la REGIDESO qui gère les lignes : dérivation-Giheta et dérivation Kibimba. Il existe aussi un barrage hydroélectrique à Gasunu.

### **9.2. LES BESOINS**

Des besoins en énergie sont ressentis aux centres ruraux, aux centres de santé et dans collèges communaux.

### **9.3. LES INTERVENANTS**

Le seul intervenant en matière d'électrification est la REGIDESO.

### **9.4. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

#### **a) Contraintes**

- Les ressources financières sont limitées et ne permettent pas l'électrification de tous les centres ruraux et autres infrastructures socio-économiques ;
- Dans ces derniers temps les débits des rivières ont diminué considérablement, ce qui réduit la production des centrales hydro-électriques et par conséquent les clients ne sont pas bien servis en permanence.

#### **b) Actions à mener**

- Réhabiliter les centrales hydroélectriques existants ;
- Informer les ménages ruraux sur la technologie du biogaz ;
- Promouvoir l'utilisation des systèmes solaires photovoltaïques par les ménages ruraux au moyen de l'information et la formation.

## **CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES**

### **10.1. GENERALITES**

Le commerce occupe une place de choix dans la vie économique de la commune. C'est un secteur qui compense l'agriculture surtout maintenant que le paysan ne peut plus vivre uniquement de ses récoltes. Le commerce constitue une source principale des recettes communales à travers les taxes et autres impositions. Des magasins, dépôts, boutiques et marchés fonctionnent pour le commerce formel.

### **10.2. LE COMMERCE FORMEL ET INFORMEL**

La commune Giheta dispose 3 marchés non aménagés, sur les collines Kibimba, Bukinga et Gasunu. Les deux tableaux ci-dessous donnent quelques précisions chiffrées sur le commerce dans la commune de Giheta.

Tableau 10.1. Effectifs des opérateurs dans le commerce formel et informel

Commune	Nombre de grossistes			Nombre de détaillants (boutiques cabarets et autres)			Nombre de personnes opérant dans l'informel
	H	F	Total	H	F	Total	
Bugendana	4	0	4	229	5	234	480
Bukirasazi	1	0	1	81	43	124	150
Buraza	3	0	3	9	0	9	98
Giheta	3	1	4	140	3	143	534
Gishubi	0	0	0	419	119	538	450
Gitega	91	3	94	654	32	686	674
Itaba	2	0	2	53	2	56	13
Makebuko	2	0	2	36	0	36	300
Mutaho	8	1	9	304	10	314	512
Nyarusange	0	0	0	97	0	97	150
Ryansoro	4	1	5	24	1	25	108
<b>Total /Province</b>	<b>118</b>	<b>6</b>	<b>124</b>	<b>2046</b>	<b>215</b>	<b>2262</b>	<b>3469</b>

Source: Collecte de données 2005.

Tableau 10.2. Infrastructures commerciales de la province.

Commune	Marchés		Magasins et boutiques			Dépôts	
	Aménagés	Non aménagés	Denrées alimentaires	Boissons	Autres produits	Boissons	Autres produits
Bugendana	0	2	170	198	101	2	0
Bukirasazi	0	3	16	60	20	3	30
Buraza	0	3	5	86	7	4	0
Giheta	0	4	132	138	37	3	1
Gishubi	0	3	34	42	119	0	57
Gitega	1	4	464	215	299	31	119
Itaba	0	5	18	19	18	6	1
Makebuko	0	5	90	25	37	4	34
Mutaho	0	4	45	173	121	0	0
Nyarusange	0	3	30	45	140	0	0
Ryansoro	0	4	18	50	16	5	9
<b>Total Province</b>	<b>1</b>	<b>40</b>	<b>1022</b>	<b>1051</b>	<b>915</b>	<b>58</b>	<b>251</b>

Source : Collecte de données/2005.

Les deux tableaux permettent de connaître dans la commune (par rapport aux autres communes de Gitega) : le nombre de grossistes ( 3 hommes et 1 femme), le nombre de détaillants (143), le nombre de personnes opérant dans l’informel (534), le nombre de marchés (4), le nombre de magasins (132) et boutiques (138), le nombre de dépôts (4) etc ...

### **10.1.3. La commercialisation des produits**

Les échanges commerciaux concernant les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et les éleveurs qui, en contre partie s’approvisionnent en biens manufacturés, provenant des centres urbains : savons, sel, ustensiles de cuisine, sucre, Les marchés se tiennent Mercredi et Dimanche. Les agriculteurs y écoulent surtout les produits vivriers. Le café est présent aussi comme culture de vente. Les produits d’élevage commercialisés sont les bovins, ovins, caprins ainsi que les porcs.

### **10.1.4. Contraintes, potentialités et perspectives**

#### a) Contraintes

- Crédit difficile pour les petits commerçants (manque de garantie) ;
- Taux d’intérêt élevé pour ceux qui parviennent à avoir un crédit ;
- La faible production agricole surtout vivrière.

b) Potentialités

- Une population jeune et formée qui n'aspire plus à l'agriculture seulement ;
- Sa proximité avec le centre urbain de Gitega.

c) Perspectives

- Réhabiliter les infrastructures commerciales et redynamiser les centres de négoce ;
- Développer et diversifier les activités commerciales et disponibiliser les produits nécessaires à la consommation ;
- Créer un fond spécial d'aide et d'appui aux commerçants.

### **10.3. INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT ET COMMUNICATION**

#### 10.1.5.1. Transport routier

Dans la commune Giheta, on distingue deux types de transport :

- Transport routier (au vélo, Moto et véhicule) ;
- Transport par portage ;

Le transport routier est le plus pratiqué. La commune est dotée de 23 pistes rurales d'une longueur de 104 km dont 5 seulement sont en bon état, 20 pistes rurales sont en terre non latéritiques et non compactées et les autres sont en terre latéritique compactée. Aucune piste n'est ni bitumée ou pavée.

L'état défectueux des pistes rurales est dû à la non canalisation des routes et le manque d'entretien régulier. La commune Giheta est traversée par des routes nationales :

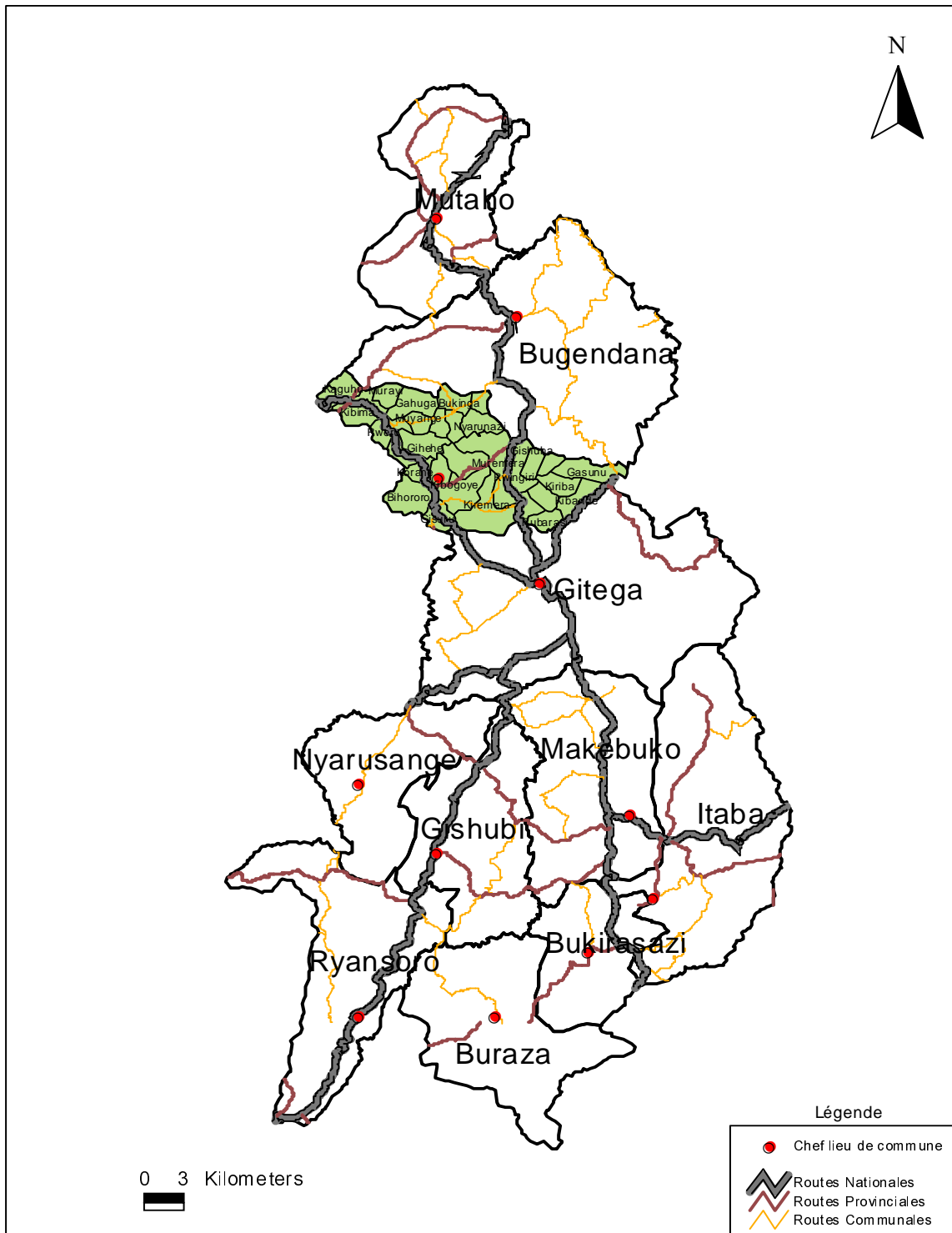
- Bujumbura-Gitega : de Nyambeho à Kaniga : 20 km (bitumé) ;
- Gitega-Muyinga : de Mutwenzi à Gasunu : 6 km (terre compactée) ;
- Gitega-Ngozi : de Masasu à Ruvyironza : 10 km (terre compactée) ;
- La route communale relie Kibimba à Bugendana : 4 km

Les principales pistes rurales sont :

1. Ruvyironza-Bukinga : 10 km
2. Gisuru-Gishora : 8 km
3. Rubarasi-Masasu : 5 km
4. Nyarusange-Muremera : 10 km
5. Gasunu-Gishora : 7 km
6. Nyambeho-Gisirtye : 3 km



Carte 10.1. Réseau routier de la commune



### **10.1.6. Communication**

#### **10.1.6.1. Réseau téléphonique fixe**

La commune a des abonnés à l'ONATEL. Ces abonnés sont en grande partie dans les petits centres comme les écoles, les usines, au siège de la commune et quelques ménages du centre de la commune ainsi que chez les communautés des consacrés.

#### **10.1.6.2. Réseau téléphonique Cellulaire**

On n'a pas de données sur place concernant la téléphonie cellulaire, mais TELECEL, AFRICELL et ONAMOB sont d'usage courant dans la commune.

### **10.1.7. Contraintes**

- Manque de moyen matériel pour assurer l'entretien des routes et pistes rurales ;
- Mauvais état des pistes rurales.

## **10.4. LES SERVICES**

### **10.2.1. Institutions financières**

La commune Giheta ne dispose pas d'institutions financières.

### **10.2.2. Tourisme et hôtellerie**

#### **10.2.2.1. Généralités**

La commune compte des sites historiques et naturels qui peuvent contribuer à l'attraction des visiteurs pour des raisons touristiques. Ce secteur n'est pas très développé parce que les sites ne sont pas bien aménagés. La commune dispose de 2 sites historiques dont les sites Kibimba et Masasu et 1 site naturel de Rwingiri. Du côté hôtellerie, la commune ne dispose pas d'hôtels ou de motels.

#### **10.2.2.2. Situation actuelle du secteur touristique**

Ces sites touristiques de la commune Giheta sont localisés dans les zones Kiriba (Masasu et Rwingiri) et Kabanga (Kibimba) et concernent surtout les attractions historiques royales et les attractions naturelles telles que les eaux thermales.

Tableau 10.1. Situation des sites touristiques

<b>Localités</b>	<b>Appellation du site</b>
Gishubi	Eau thermale
Kibimba	Monument en mémoire des massacres des élèves de Kibimba
Masasu	Tambourinaires de Gishora
Masasu	Petit musée de Gishora

Source : Collecte des données 2005

## **10.5. CONTRAINTES ET PERSPECTIVES**

### a) Contraintes

- Manque d'information sur l'importance du tourisme ;
- Insuffisance du personnel qualifié.

### b) Perspectives

- Intéresser l'investisseur privé dans le secteur touristique ;
- Renforcer les capacités du personnel du secteur touristique ;
- Programmer des actions médiatiques de sensibilisation et de publicité sur l'importance du tourisme.

## **CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE**

### **11.1. GENERALITES**

L'action sociale et la promotion de la femme sont du ressort du Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre. Ce Ministère est représenté à Gitega par le Centre de Développement Familial (CDF), le Centre National d'Appareillage et de Rééducation (CNAR) et par le service provincial en charge du rapatriement et de l'encadrement des comités d'accueil.

Le ministère s'occupe en grande partie des personnes les plus vulnérables à savoir, les enfants de la rue (ou dans la rue), les orphelins, les veufs et les veuves, les déplacés et les rapatriés, les handicapés et la promotion de la femme dans tous les aspects. L'action sociale est perçue comme un ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement cohérent de la société et la réinsertion socio-professionnelle.

#### **11.1.2. L'assistance sociale**

La province de Gitega est l'une des provinces les plus secouées par la guerre que le pays a connu depuis la crise d'octobre 1993. C'est essentiellement pour cette raison que la province de Gitega possède beaucoup des groupes vulnérables à assister qui sont les orphelins, les enfants de la rue, les enfants soldats, les déplacés, les rapatriés, etc. Les besoins en assistance de ces groupes d'enfants et de vulnérables sont énormes. Ces différentes catégories se retrouvent également dans la commune de Giheta.

##### **11.1.2.1. Enfants en difficultés**

Le tableau ci-dessous montre à titre indicatif les effectifs des enfants en difficultés dans toutes les communes de la province de Gitega dont Giheta.

Tableau 11.1. Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la province de Gitega

Commune	Nombre d'enfants sinistrés de guerre	Nombre d'enfants de la rue	Nombre d'enfants dans la rue	Nombre d'enfants orphelins de père et de mère			Nombre d'enfants chef de ménages	Nombre d'enfants soldats
				De guerre	SIDA	Naturel		
Bugendana	512	25	24	1660	249	1093	490	34
Bukirasazi	1.500	-	25	570	352	827	94	6
Buraza	1.081	-	57	492	50	559	197	5
Giheta	119	-	80	666	351	138	373	-
Gishubi	711	-	36	525	99	1020	93	33
Gitega	1.623	660	600	1058	666	576	752	384
Itaba	1.650	20	42	259	40	161	138	37
Makebuko	320	-	0	57	37	347	124	24
Mutaho	3.418	341	37	646	586	616	1.500	7
Nyarusange	274	-	37	27	120	511	192	21
Ryansoro	544	1	0	617	21	184	258	0
Total	11.752	1.047	938	6577	2571	6032	4.211	551

Source : Collecte des données 2005

Le tableau ci-dessus renseigne sur :

- Le nombre d'enfants sinistrés (ou les indigents) ;
- Le nombre d'enfants de la rue ;
- Le nombre d'enfants dans la rue ;
- Le nombre d'orphelins ;
- Le nombre d'enfants chefs de ménages ;
- Le nombre d'enfants soldats.

Concernant le nombre d'enfants sinistrés de guerre ; la commune Giheta a 119 cas. La commune détient un effectif assez important d'enfants orphelins de père et de mère (1155 cas sur un total provincial de 15.181 enfants orphelins de père et mère.

#### 11.1.2.2. Victimes de violences sexuelles.

Les mesures et actions de protection et de réparation des dommages subis par les différentes catégories de victimes de ce type de violences ne sont suivies généralement que par les tribunaux à différents niveaux mais malheureusement cela se fait de manière peu efficace.

Certaines victimes se présentent au centre de développement familial alors que cette structure n'a pas de secours à apporter aux victimes de violences.

Le CDF ne peut que les orienter vers la SWAA-Burundi qui peut les aider pour ne pas avoir l'infection du VIH/SIDA et les grossesses non désirées. Il est à signaler que la plupart de cas ne sont pas déclarés pour des raisons socio-culturelles.

Le tableau ci-après montre approximativement l'ampleur du phénomène de viols dans les communes de la province de Gitega.

Tableau 11.2. Situation des victimes de viol

Commune	Nombre de viols recensés				Nombre de viols pris en charge			
	Femmes	Filles	Hommes	Garçons	Femmes	Filles	Hommes	Garçons
Bugendana	4	10	0	0	0	4	0	0
Bukirasazi	0	8	0	0	0	8	0	0
Buraza	2	9	0	0	0	9	0	0
Giheta	0	13	0	0	0	0	0	0
Gishubi	5	2	4	4	0	0	0	0
Gitega	21	25	0	0	0	0	0	0
Itaba	0	4	0	0	0	0	0	0
Makebuko	2	1	0	0	0	0	0	0
Mutaho	4	13	1	0	0	0	0	0
Nyarusange	0	1	0	0	0	0	0	0
Ryansoro	1	1	0	0	0	0	0	0
<b>Total/province</b>	<b>39</b>	<b>87</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>21</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Source : Collecte de données/Année 2005.

Le phénomène de viols est une réalité en province de Gitega et les degrés différent d'une commune à l'autre. En 2005, la commune Giheta a enregistré 13 cas de viols dont les victimes sont toutes des filles.

#### 11.1.2.3. Cas des veuves, mères célibataires et indigents

Il s'agit d'un autre groupe d'individus nécessitant souvent une assistance sociale. Les veuves et les mères célibataires dans la province de Gitega connaissent des difficultés de survie. Elles n'ont pas généralement droits à l'héritage de la terre. Certaines veuves sont malmenées par la belle famille et parfois les biens de leurs maris sont récupérés par les beaux-frères.

Tableau 11.3. Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Commune	Nombre de veufs		Nombre de veufs à appuyer		Nombre de veufs appuyés		Mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	H	F	H	F		H	F	Total
Bugendana	328	1.310	140	1.114	40	512	295	3.973	5.095	9.068
Bukirasazi	276	983	140	740	75	204	98	547	550	1.097
Buraza	378	1.292	258	1.172	616	140	142	981	1.525	2.506
Giheta	83	107	33	107	0	0	91	960	1.960	2.920
Gishubi	192	185	95	365	31	119	186	592	1.181	1.773
Gitega	940	1.947	327	681	310	776	52	848	432	1.280
Itaba	137	166	139	166	66	71	36	155	215	370
Makebuko	86	184	86	184	13	15	50	108	265	373
Mutaho	76	87	68	83	7	3	31	72	99	171
Nyarusange	211	1.224	191	509	18	39	82	121	509	630
Ryansoro	16	596	16	576	0	0	51	23	601	624
<b>Total/ province</b>	<b>2723</b>	<b>8.081</b>	<b>1493</b>	<b>5.697</b>	<b>1176</b>	<b>1879</b>	<b>1114</b>	<b>8.380</b>	<b>12.432</b>	<b>20.812</b>

Source: Collecte de données/2005.

A travers le tableau ci-dessus, on remarque que les femmes veuves sont plus nombreuses que les hommes veufs. Giheta est parmi les 5 communes (Bugendana, Bukirasazi, Buraza, Giheta et Gishubi) qui ont le plus grand nombre de femmes célibataires. Le nombre d'indigents est l'un des plus importants de la province, car la commune occupe la deuxième position avec 2.920 cas après Bugendana sur un total provincial de 20.812 indigents.

### **11.1.3. La réhabilitation sociale**

Elle concernerait les personnes handicapées physiques. Pour ces personnes, la réhabilitation sociale présuppose la réhabilitation physique, médicale, psycho-sociale et l'enseignement spécialisé.

Tableau 11.4. Situation des handicapés

Communes	Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Bugendana	85	44	129	0	9	9	75	85	660	102	41	143	11	19	30
Bukirasazi	51	25	76	0	7	7	217	66	283	33	4	37	49	65	114
Buraza	65	44	109	20	36	56	28	24	52	38	2	40	40	43	83
Giheta	0	0	0	0	1	1	23	20	43	46	31	77	0	0	0
Gshubi	140	68	208	46	132	178	77	68	145	136	35	171	0	0	0
Gitega	7	4	11	17	19	36	27	24	51	41	18	59	104	63	16
Itaba	34	24	58	9	10	19	9	16	25	21	4	25	11	18	29
Makebuko	1	0	1	0	2	2	4	1	5	5	4	9	21	4	25
Mutaho	360	198	518	0	36	36	342	468	810	134	70	204	521	288	809
Nyarusange	30	8	38	46	30	76	56	115	34	101	59	39	1	0	1
Ryansoro	2	0	2	0	0	0	1	1	2	9	0	9	0	0	0
<b>Total</b>	<b>775</b>	<b>415</b>	<b>1150</b>	<b>138</b>	<b>282</b>	<b>420</b>	<b>859</b>	<b>888</b>	<b>2110</b>	<b>666</b>	<b>268</b>	<b>813</b>	<b>758</b>	<b>500</b>	<b>1107</b>

Source: Collecte des données/2005.

Il est à noter que la guerre n'a pas laissé derrière elle des handicapés de guerre dans la commune de Giheta. Il y a un seul cas d'une personne qui est devenue handicapée à l'issue des violences familiales. Giheta connaît 43 cas de personnes handicapées dès la naissance ainsi que 77 handicapés qui le sont devenus à cause des accidents.

C'est dans la province de Gitega où est implanté le seul centre national d'appareillage et de rééducation (CNAR). Toutefois, il faut signaler que le centre accueille un nombre très limité de personnes handicapées.

En ce qui concerne la réadaptation socio-professionnelle ; c'est le centre tenu par les Sœurs Bene Terezia de Mushasha qui s'en occupe. Les handicapés apprennent les métiers tels que le dressage, le tissage et la couture. Quant à l'enseignement spécialisé, il est déplorable que très peu d'enfants handicapés en général et les handicapés sensoriels en particulier ne sont pas scolarisés à Gitega alors qu'ils sont en droits de l'être.



## 11.2. REINSERTION ET REINSTALLATION DES SINISTRÉS

### 11.2.1. Situation actuelle des déplacés et des rapatriés

La commune Giheta abrite un nombre important de personnes sinistrées de guerre. Ces personnes sont les déplacés regroupés sur sites et les rapatriés.

Le tableau ci-dessous montre le nombre des déplacés, nombre de sites, nombres de rapatriés et leurs conditions de vie etc ...

Tableau 11.5. Situation des sinistrés de guerre

Commune	Nombre total des sites des déplacés	Ménages déplacés	Nombre des déplacés	Nombre de rapatriés	Source d'eau		Latrines modernes	Latrines traditionnelles	Latrines temporaires
					F	NF			
Bugendana	2	745	1.864	2.146	3	5	12	486	0
Bikirasazi	2	536	1.074	411	11	0	16	400	0
Buraza	2	593	2.368	112	14	0	0	385	94
Giheta	2	373	1.050	389	5	7	0	212	13
Gishubi	1	470	2.410	367	7	1	0	337	0
Gitega	2	401	1.882	1.910	6	0	18	222	8
Itaba	3	858	2.070	1.434	7	0	40	12	587
Makebuko	1	604	1.709	495	6	0	0	280	1
Mutaho	1	850	3.406	1.070	0	17	0	681	2
Nyarusange	1	42	215	166	7	2	0	28	23
Ryansoro	0	0	0	25	0	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>5472</b>	<b>18.048</b>	<b>8.525</b>	<b>66</b>	<b>32</b>	<b>86</b>	<b>3043</b>	<b>728</b>

Source : collecte de données /2005.

La commune Giheta enregistre 373 ménages de déplacés, 1050 déplacés, 389 rapatriés. Les deux tableaux qui suivent montrent une certaine évolution des déplacés et des rapatriés entre 2005 et 2007.

Tableau 11.6. Situation des déplacés de Gitega selon les enquêtes du HCR en Juillet 2006

Commune	Nom du site	Nombre de ménages	Nombre de personnes par site	Total des déplacés par commune
Bugendana	Bitare	322	1333	1667
	Bugendana	92	334	
Bukirasazi	Bukirasazi	318	1303	1575
	Kibuye	73	272	
Buraza	Buraza	407	1858	2166
	Kangozi/Muyange	66	308	
Giheta	Mashitsi	63	321	1507
	Rweru	282	1186	
Gishubi	Muhuzu	308	1457	1457
Gitega	Itankoma	282	1186	1368
	Zege	46	182	
Itaba	Buhoro	137	557	2442
	Gisikara	237	992	
	Mujejuru/Gihamagara	204	893	
Makebuko	Mwaro-Ngundu	384	1683	1683
Mutaho	Mutaho	705	3008	3008
Nyarusange	Nyarusange	36	191	191
<b>Total</b>		<b>3962</b>	<b>17064</b>	<b>17064</b>

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006

Les données fournies par le HCR par rapport aux données du tableau 11.5. montrent une certaine évolution logique dans le temps. On remarque notamment une diminution progressive des effectifs. A titre d'illustration, on note que les effectifs globaux des déplacés passent de 18.048 déplacés à 17.064 déplacés pour toutes les communes. La même constatation a été faite d'une commune à l'autre. On peut déduire que le retour des déplacés dans les collines d'origine se poursuit.

Tableau 11.7. Situation des rapatriés spontanés et facilités par le HCR en province de Gitega

Commune	Rapatriés facilités	Rapatriés spontanés	Total	Total	Total	Total	Total	Total
	2006	2006	2006	2005	2004	2003	2002	2002-2006
Bugendana	42	0	42	244	694	802	394	2176
Bukirasazi	0	0	0	80	184	100	41	405
Buraza	6	0	6	49	28	32	14	123
Giheta	9	3	12	61	117	173	73	436
Gishubi	8	0	8	103	100	127	51	389
Gitega	18	0	18	520	508	750	307	2103
Itaba	18	0	18	253	541	586	158	1556
Makebuko	10	0	10	83	161	133	96	483
Mutaho	26	0	26	356	313	208	113	1016
Nyarusange	9	0	9	52	70	33	5	169
Ryansoro	6	0	6	2	14	8	5	35
<b>Total</b>	<b>152</b>	<b>3</b>	<b>155</b>	<b>1803</b>	<b>2730</b>	<b>2952</b>	<b>1257</b>	<b>8891</b>

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006/Rapports du HCR entre 2002-2006

### 11.3. HABITAT

En 1992, la plupart des maisons de la commune Giheta étaient couvertes de tuiles ou de tôles. La forte densité de sa population a occasionné la disparition des formations végétales naturelles pouvant fournir la paille pour la couverture des maisons. L'artisanat de production de matériaux de couverture à base de la terre cuite s'est alors développé très rapidement.

#### 11.3.1. L'habitat rural

##### 11.3.1.1. Besoins en reconstruction

Beaucoup de maisons ont été détruites avec la crise datant de 1993. Avec le temps, la reconstruction a repris et le tableau ci-dessous donne un nombre de maisons reconstruites en 2004 ( 664 maisons) et en 2005 ( 454 maisons). La demande exprimée en 2005 au sujet des besoins en reconstruction est de 1692 ménages se trouvant dans le besoin.

Tableau 11.8 Situation de l'habitat

Commune	Nombre de maisons détruites		Nombre de maisons reconstruites				Demandeurs					
			Par des subventions		Par auto-reconstruction		Hommes		Femmes		Enfants	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Bugendana	-	-	121	670	75	212	-	750	-	875	-	67
Bukirasazi	-	2842	-	-	-	113	-	517	-	894	-	1431
Buraza	944	944	350	350	314	314	132	1127	588	588	517	517
Giheta	445	454	43	51	220	165	247	207	148	182	50	65
Gishubi	-	-	-	-	-	-	14	14	13	13	7	7
Gitega	1916	1916	-	511	-	275	683	683	-	326	-	120
Itaba	-	-	-	-	-	-	-	-	341	341	115	115
Mutaho	-	-	-	-	-	150	240	422	159	200	-	48
Makebuko	-	2248	-	-	-	-	-	846	-	731	-	681
Nyarusange	-	-	-	-	-	-	275	210	392	437	106	92
Ryansoro	324	197	-	52	71	103	2	-	3	-	3	3
<b>Total/prov.</b>	<b>3629</b>	<b>8601</b>	<b>514</b>	<b>1634</b>	<b>680</b>	<b>1332</b>	<b>1593</b>	<b>4776</b>	<b>1644</b>	<b>4587</b>	<b>798</b>	<b>3146</b>

Source: Administration locale/2005

### 11.3.2. Habitat Urbain:

Parmi les 8 centres de la province décrétés comme des centres à vocation urbaine, la commune Giheta a une bonne place avec 420 hectares à exploiter. Elle vient après Gitega qui a 2.812 hectares.

### 11.4. INTERVENANTS

Comme intervenants, il s'agit essentiellement de GTZ/APRS, MIPAREC et PARESI.

## **11.5. CONTRAINTES, POTENTIALITÉS ET PERSPECTIVES**

### 1) Contraintes

- Manque de matériaux locaux de construction pour la toiture, les portes et les fenêtres ;
- Manque de moyens financiers pour faire face aux urgences de reconstruction ;
- Manque de matériaux importés ;
- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux ;
- Absence d'un programme concret de production et d'utilisation des matériaux locaux de construction.

### 2) potentialités

En matière de potentialités, on doit reconnaître que l'argile est abondante et que la main d'œuvre reste disponible en commune Giheta.

### 3) Perspectives

- Renforcer régulièrement la toiture locale par tuiles qui sont durables et à peu de frais ;
- Procéder à l'exploitation de l'argile ;
- Sensibiliser la population à l'utilisation des matériaux de construction locaux ;
- Reconstruire l'habitat rural.

## CHAPITRE XII. SANTE

### 12.1. GENERALITES

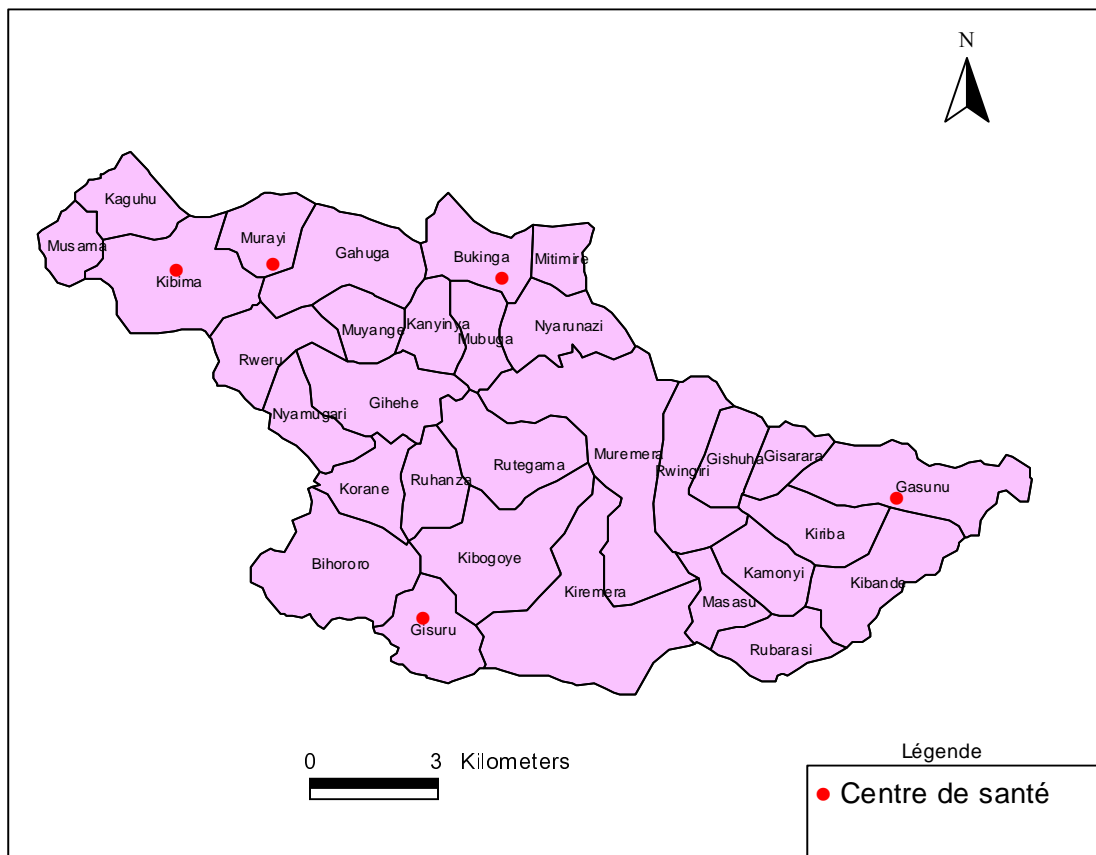
La situation sanitaire présente un tableau clinique caractérisé par la persistance des maladies suivantes : le paludisme surtout chez les moins de 15 ans, la malnutrition protéino-calorique, les maladies diarrhéiques et les maladies respiratoires.

La commune dispose de 5 centres de santé avec 97 lits. Les consultations en 2005 étaient de 60162 dont 8052 admis pour hospitalisation.

La commune ne dispose que 1 technicien de promotion de santé et 16 infirmiers dont 10 sont du sexe féminin.

1.

**Carte 12.1. Localisation des structures sanitaires**



## **12.2.SITUATION SUR LE VIH/SIDA**

Dans cette commune on a pas pu présenter toutes les données de la situation sur le VIH/SIDA. On n'a pas pu trouver le nombre total des personnes séropositives de la commune mais seulement 41 personnes séropositives sont membres des associations des PVVS et sont prises en charge médicalement par le centre de Murayi. Il est à noter que les PVVS ne font pas parties des associations.

## **12.3. LA MEDECINE PREVENTIVE**

La médecine préventive est soutenue par le Programme Elargi de Vaccination (PEV) qui vise à faire de la vaccination, une activité quotidienne dans les structures de soins.

En commune Giheta, le nombre de personnes vaccinées en 2005 est :

- 868 pour le VAT2
- 3312 pour la BCG
- 2220 pour la Polio 3
- 2547 pour la Pentavalent (DTCHibHep3)
- 2468 pour la Rougeole

## **12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE**

La commune connaît 55 accoucheuses dont 119 non formées. Il existe aussi dans la commune 30 tradithérapeutes reconnus officiellement.

## **12.5. LES INTERVENANTS**

Les intervenants dans le domaine de la santé dans la commune sont le CPLS, le jet Santé Rapatriement, CARE, RBP+.

## **12.6. LES PRINCIPALES CONTRAINTES ET LES ACTIONS A MENER**

### a) Les contraintes

- Coutumes traditionnelles ;
- Insuffisance d'infrastructures sanitaires ;
- Manque d'équipements ;
- Manque de médicaments.

### b) Actions à mener

- Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant ;
- Soutien technique et financier par l'Etat ;
- Promotion des soins préventifs ;
- Développer d'autres secteurs de la vie car on ne peut pas l'isoler des autres secteurs étant donné que le niveau de la santé de la population est un indicateur important de développement ;
- Former/recycler le personnel de santé ;
- Equiper les centres de santé.

## **12.7. APPROVISIONNEMENT EN EAU**

### **12.7.1. Situation Actuelle de l'Approvisionnement en eau.**

Alors que la politique nationale initiée en 1990 en matière d'approvisionnement en eau avait pour objectif qu'en l'an 2000 toutes les zones rurales seraient assurées en alimentation en eau potable, il reste beaucoup à faire 6 ans après cette échéance en commune Giheta. La commune dispose de 392 points d'eau au total, 114 bornes fontaines dont 40 sont seulement fonctionnelles et 70 réservoirs d'eau. Ces chiffres montrent clairement que beaucoup de ménages consomment de l'eau impropre.

### **12.7.2. Situation des infrastructures.**

A cause de la crise de 1993, les infrastructures d'eau ont subi un sérieux revers. Celles qui étaient fonctionnelles ont été endommagées pour la plupart. Certaines d'elles n'ont plus été entretenues ou réparées. Les financements destinés à la construction d'autres adductions d'eau ont été suspendus.

Tableau 12.1. Approvisionnement en eau en commune Giheta.

<b>Commune</b>	<b>Nombre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau</b>	<b>Nombre de points d'eau</b>	<b>Nombre total de ménages utilisant des points d'eau</b>	<b>Nombre de ménages moyens/point d'eau /commune</b>	<b>Nombre de ménages utilisant les cours d'eau/commune</b>
Bugendana	21093	502	15213	30	5880
Bukirasazi	7880	232	6554	28	1326
Buraza	10460	258	6837	27	3623
<b>Giheta</b>	<b>13550</b>	<b>392</b>	<b>11848</b>	<b>30</b>	<b>1702</b>
Gishubi	11382	301	8275	27	3107
Gitega	21155	437	15288	35	5867
Itaba	11575	247	7061	29	4514
Makebuko	12030	390	11137	29	892
Mutaho	12044	318	9745	31	2299
Nyarusange	8372	199	7315	37	1057
Ryansoro	7994	274	4692	17	3302
<b>Total</b>	<b>137535</b>	<b>3550</b>	<b>103966</b>	<b>29</b>	<b>33569</b>

Source : Régies Communales de l'Eau/2005



Tableau 12.2. Taux de desserte en eau en commune Ryansoro

Commune	Ménages desservis		Taux de desserte	
	Brut	Net	Brut (%)	Net (%)
Bugendana	15.213	8.285	72,12	39,28
Bukirasazi	6.554	4.368	83,17	55,43
Buraza	6.837	3.659	65,36	34,98
Giheta	11.848	5.590	87,44	41,25
Gishubi	8.275	3.482	72,70	30,59
Gitega	15.288	8.089	72,27	38,24
Itaba	7.061	4.190	61,0	36,20
Makebuko	11.138	7.937	92,59	65,98
Mutaho	9.745	7.950	80,91	66,01
Nyarusange	7.315	4.610	87,37	55,06
Ryansoro	4.692	2.332	58,69	29,17
<b>Total</b>	<b>103.966</b>	<b>60.492</b>	<b>75,59</b>	<b>43,98</b>

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.14. Réseaux d'adductions d'eau en commune Ryansoro

Commune	Nombre de collines	Nombre de BF		Nombre de réservoirs	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Linéaires (km) desservies
		BFF	BFNF				
Bugendana	22	68	140	40	15	7	74,5
Bukirasazi	18	38	26	32	13	5	50
Buraza	19	8	21	11	7	12	25,6
Giheta	31	40	74	70	14	17	84,6
Gishubi	34	31	14	17	13	21	43,02
Gitega	38	22	42	27	24	14	36,7
Itaba	20	45	2	27	10	10	18,5
Makebuko	29	31	44	34	15	14	57,98
Mutaho	18	10	20	19	5	13	20
Nyarusange	17	15	12	20	11	6	43
Ryansoro	17	14	26	21	10	7	38
<b>Total</b>	<b>263</b>	<b>322</b>	<b>421</b>	<b>318</b>	<b>137</b>	<b>126</b>	<b>491,9</b>

Source : Régies Communales d'Eau/2005

### **12.7.3. Les intervenants en matière d’approvisionnement en eau**

L’intervenant dans l’approvisionnement en eau potable est l’ODAG en 2005. Elle intervient dans la redynamisation des structures des régions communales de l’eau.

### **12.7.4. Les principales contraintes, potentialités et actions à mener**

#### 1) Les contraintes.

- La RCE n’a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ;
- La commune n’a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l’adduction d’eau au profit de ses habitants ; elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ;
- Les usagers de points d’eau (BF) ne s’acquittent pas convenablement des frais de gestion et d’entretien ;
- Le déboisement et les feux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique.
- Collaboration non étroite avec l’administration de base
- Absence de sensibilisation de la population à la prise en charge de l’entretien des infrastructures d’eau de la commune.

#### 2) Les potentialités.

- La commune dispose des sources en eau non exploitées ;
- Le relief escarpé de la commune s’apprête bien à l’aménagement des sources d’eau à des fins d’adductions d’eau par gravité, économiquement moins onéreux par rapport au système par pompage.

#### 3) Les action à mener

- Réhabiliter toutes les infrastructures d’eau endommagées ;
- Négocier les intervenants en matière d’adduction d’eau pour qu’ils aident à alimenter les endroits non desservies ;
- Entretenir une collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHHER.
- Sensibiliser les usagers des points d’eau aménagés à être plus responsables et participatifs dans leur gestion ;
- Demander le concours de l’administration afin d’amener les gros consommateurs d’eau dont les écoles, les paroisses, les centres de santé, à payer les redevances comme les autres usagers ;
- Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ;

- Sensibiliser les populations contre les feux de brousse ;
- Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante.
- Instaurer un programme de desserte en eau potable sur les collines restantes et les lieux publics.

## CHAPITRE XIII. : EDUCATION

### 13.1. GENERALITES

La commune Giheta connaît 2 types d'enseignements : enseignement formel et informel.

### 13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL

#### 13.1.1. Enseignement préscolaire

Dans la commune, on connaît deux types des structures organisant la petite enfance. Il s'agit des écoles maternelles et des garderies communautaires. Les écoles maternelles sont attachées aux écoles primaires publiques mais sont le fruit des initiatives privées tandis que les garderies communautaires sont l'initiative de l'association des Scouts du Burundi, avec l'appui de l'UNICEF.

Tableau 13.1. Effectifs des enfants inscrits dans l'enseignement préscolaire (2005-2006)

Commune	2005-2006					
	Ecoles maternelles			Ecoles préscolaires		
	Nombre d'écoles	Effectif des enfants	Effectif. enseignants	Nombre d'écoles	Effectif des enfants	Effectif enseignants
Giheta	3	147	3	1	147	4

Source : Rapports de la DPE Gitega

On constate que la commune ne dispose qu'une seule école préscolaire initiée par l'association des Scouts du Burundi et 3 écoles maternelles.

#### 13.1.2. L'Enseignement Primaire

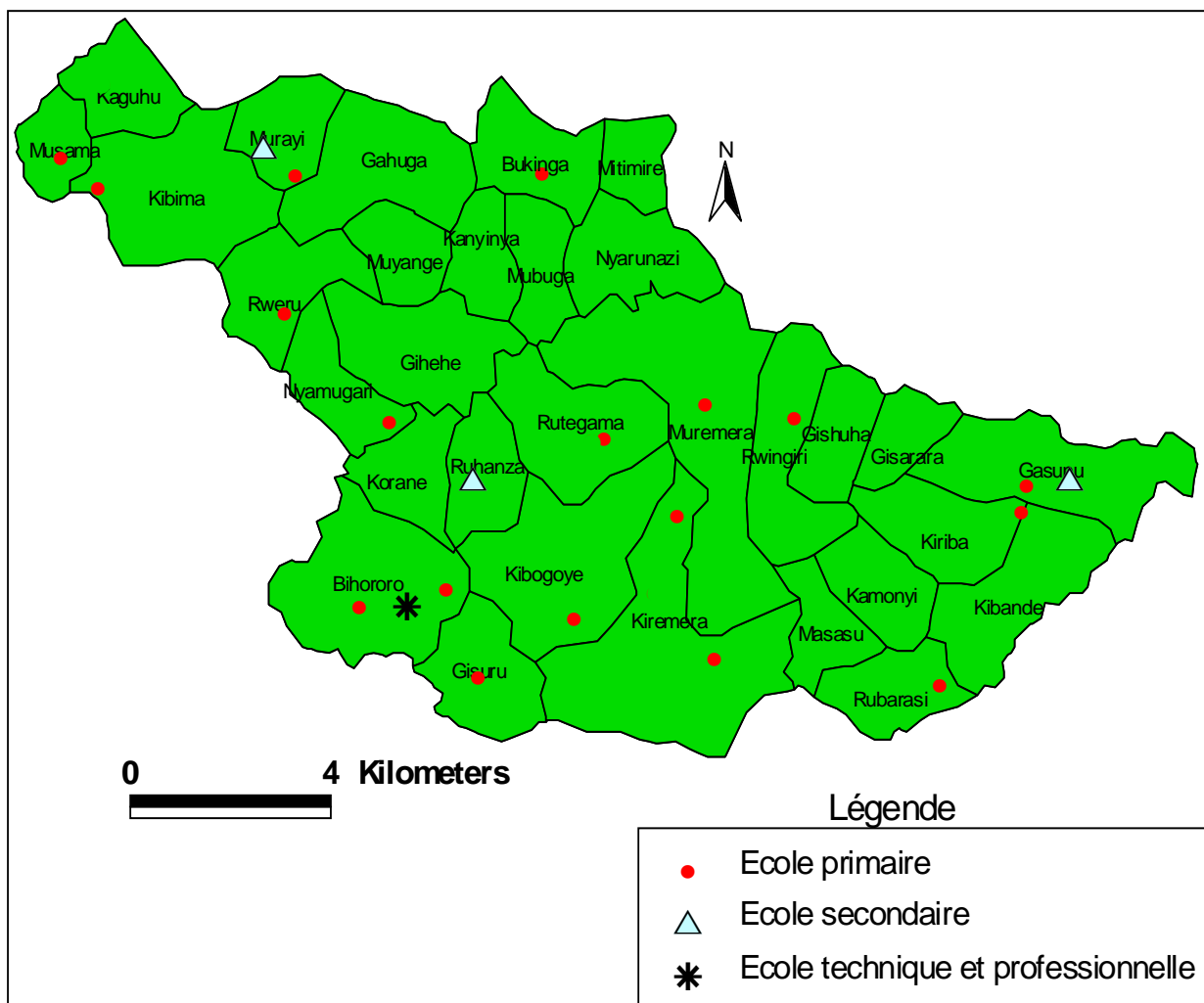
La commune compte 18 écoles primaires dont 8 écoles de la zone Giheta, 5 écoles dans la zone Kabanga et 5 dans la zone Kiriba. Parmi les écoles de la zone Giheta, 7 sont de cycle complet et seulement 4 sont du cycle complet dans la zone Kiriba. Celles de la zone Kabanga sont complet. La commune dispose de 147 salles de classes. Au cours de cette année scolaire 2005-2006, l'enseignement primaire compte 15.322 élèves dont 8075 filles (53%) et 7247 garçons (47%). La commune compte 244 enseignants dont 127 hommes et 117 femmes. L'enseignement gratuite au primaire a eu comme effet le manque d'enseignants suffisants, surcharge des salles de classes, insuffisance des bancs pupitres. Les infrastructures scolaires sont insuffisantes dans la commune pour répondre efficacement à cette politique.

Tableau 13.2. Nombre et capacité d'accueil des écoles primaires (2005-2006)

Zones	Nombre écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants
Giheta	8	7	73	3177	3480	6657	124	99	54
Kabanga	5	5	49	2778	2980	5758	84	111	68
Kiriba	5	4	24	1292	1615	2907	36	108	81
<b>Total Commune</b>	<b>18</b>	<b>16</b>	<b>146</b>	<b>7247</b>	<b>8075</b>	<b>15322</b>	<b>244</b>	<b>104</b>	<b>63</b>

Sources : Directions des écoles primaires, Chargés de la carte scolaire, DPE Giheta

Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



### 13.1.3. Enseignement secondaire

La commune compte 4 écoles secondaires réparties dans chacune de ses zones dont 2 à Giheta, 1 dans la zone Kabanga et 1 dans la zone Kiriba ; toutes ces écoles sont du cycle complet.

Tableau 13.3. Nombre et capacité d'accueil des écoles Secondaires (2005-2006)

Zones	Nombre Ecoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants
Kabanga	2	2	23	414	502	916	19	40	48
Kiriba	1	1	12	315	293	608	15	51	40
Giheta	1	1	4	93	69	162	4	43	43
<b>Total Communal</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>39</b>	<b>822</b>	<b>864</b>	<b>1686</b>	<b>38</b>	<b>43</b>	<b>44</b>

Source : DPE/Gitega/2006

### 13.1.4. Enseignement technique professionnel en 2005-2006

La commune dispose d'une seule école technique professionnelle dans la zone Giheta, avec un cycle complet.

Tableau 13.4. Nombre et capacité des écoles techniques professionnelles ( 2005-2006)

Zones	Nombre écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants
Giheta	1	1	10	76	1	77	17	8	5
Kabanga	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kiriba	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>Total commune</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>10</b>	<b>76</b>	<b>1</b>	<b>77</b>	<b>17</b>	<b>8</b>	<b>5</b>

Source : DPE/Gitega/2006

### 13.1.5. Situation du personnel enseignant

Concernant le personnel enseignant, tant au primaire qu'au secondaire, la commune Giheta manque d'enseignants en qualité et en quantité.

A titre d'exemple, en 2005-2006, les écoles primaires comptent 244 enseignants pour 147 salles de classes. Les écoles secondaires comptent 38 enseignants pour 39 salles.

Tableau 13.5. Situation du personnel enseignant dans la commune par sexe en 2005-2006.

Zones	Ecoles primaires			Ecoles secondaires		
	H	F	Total	H	F	Total
Giheta	81	43	124	9	10	19
Kabanga	27	57	84	10	5	15
Kiriba	19	17	36	4	0	4
<b>Total communal</b>	<b>127</b>	<b>117</b>	<b>244</b>	<b>23</b>	<b>15</b>	<b>38</b>

Source : Rapports de la DPE Gitega

On précise que la plupart des professeurs sont des vacataires au niveau secondaire.

### **13.2.6. Enseignement supérieur**

La commune ne dispose d'aucun établissement d'enseignement.

### **13.3. ENSEIGNEMENT NON FORMEL**

#### **13.3.1. Enseignement dans les écoles Yaga Mukama**

Ce sont des écoles encadrées par l'Eglise Catholique. On y apprend un peu de lecture, d'écriture, de calcul et beaucoup de catéchisme. Les données recueillies auprès des responsables de ces écoles renseignent qu'en 2004-2005, les effectifs des élèves s'élevaient à 2443 dot 1125 garçons (soit 46%) et 1318 filles (54%).

La commune compte 6 écoles Yagamukama, totalisant 37 salles de classe avec un effectif moyen de 66 élèves par salle.

Tableau 13.6. Nombre et capacité d'accueil des écoles Yagamukama (2005-2006)

Zones	Nombre écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants
Giheta	2		18	504	467	971		54	
Kabanga	2		15	511	726	1237		82	
Kiriba	2		4	110	125	235		59	
<b>Total commune</b>	<b>6</b>		<b>37</b>	<b>1125</b>	<b>1318</b>	<b>2443</b>		<b>66</b>	

Source : chargé de la carte scolaire

#### **13.3.2. Alphabétisation des adultes**

La commune compte 5 centres d'alphabétisation fonctionnelle en 2005/2006 avec 260 apprenants dont 193 femmes (soit 74%). Les thèmes traités dans les séances d'alphabétisation sont relatifs à la vie quotidienne et en rapport avec l'agriculture, l'élevage, la nutrition, l'habitat décent, la santé l'hygiène, le planning familial, les métiers, l'épargne etc..

Les problèmes que connaissent ces centres sont :

- La pénurie des alphabétiseurs ;
- Le manque de suivi

Ces centres sont encadrés par le Centre de Développement Familial (CDF) de Gitega.

Nom du CA	Salle	Alphabétiseurs	Effectifs		
			H	F	T
Giheta	CA	1	14	39	53
Rweru	EP Rweru	2	21	42	63
Kiriba	EP Gasunu	2	9	35	44
Bukinga	EP Bukinga	1	17	36	53
Kiriba	EP Kiriba	1	6	41	47
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>67</b>	<b>193</b>	<b>260</b>

Source : Animatrice du CDF dans la commune.

On constate que les centres d’alphabétisation des adultes sont beaucoup plus fréquents par les femmes que les hommes.

### 13.3.3. Enseignement des métiers

Il n’existe qu’une seule école de métiers dans la commune, dans la zone de Giheta avec 4 salles de classes, 87 élèves dont 29 filles (33%) et 12 enseignants.

L’effectif moyen des élèves par salle est de 22, avec ratio élèves/enseignants de 7.

Tableau 13.7. Nombre et capacité d’accueil des écoles des métiers (2005-2006)

Zones	Nombre Ecoles		Nombre de salles	Nombre d’élèves			Nombre d’enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants
Giheta	1	1	4	58	29	87	12	22	7
Kabanga	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kiriba	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>Total commune</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>58</b>	<b>29</b>	<b>87</b>	<b>12</b>	<b>22</b>	<b>7</b>

Source : Responsable des écoles des métiers

Les écoles des métiers sont des écoles d’enseignement professionnel. Les métiers enseignés sont surtout la maçonnerie, la menuiserie et la couture.



### **13.4. LES INTERVENANTS**

Les intervenants dans cette commune dans le domaine de l'Education sont ODAG, ASB, OICEO, Terre des hommes, CARE, NFVS, PADCO.

### **13.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS ET ACTIONS A MENER**

- Insuffisance du personnel enseignant en qualité et en quantité ;
- Insuffisance des infrastructures scolaires, des équipements, de matériels didactiques ;
- L'analphabétisme des parents.

#### **13.5.1. Actions à mener**

- Création de nouvelles écoles et de nouvelles classes ;
- La réhabilitation des établissements en mauvais état ;
- La formation et l'affectation d'enseignants qualifiés ;
- La fourniture d'équipements, de manuels et de matériel scolaires ;
- La sensibilisation des parents sur l'importance de la scolarisation des enfants.

## CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT ET CULTURE

### 14.1. GENERALITES

La commune Giheta a une population majoritairement jeune. Elle est désœuvrée et non scolarisée, mais elle participe au maintien de la paix et aux activités de développement.

### 14.2. LE SPORT

Le sport le plus pratiqué est le football. Ce sport contribue beaucoup à rapprocher les jeunes des différentes communautés de la commune dans le cadre de la consolidation de la paix. D'autres disciplines sportives comme le basket-ball et le volley-ball y sont également pratiquées. La commune dispose de 4 terrains de football, 3 terrains de basket-ball et 3 terrains de volley-ball.

### 14.3. LE PATRIMOINE CULTUREL

Dans la commune, on trouve des sites historiques, des bâtiments importants qui marquent les étapes et la place historique de la commune.

Tableau 14.1. Répartition des infrastructures à caractère culturel

Colline	Infrastructures	Equipée		Etat actuel		Structure de gestion et d'entretien
		Oui	Non	Bon	Mauvais	
Bihororo	Salles de théâtre	X		X		ETM
	Salle de cinéma	X		X		Un particulier
	Eglise	X		X		Paroisse
	Bibliothèque	X				Paroisse
	Centre jeunes	X		X		Comité de gestion
Murayi	Bibliothèque	X		X		Lycée Murayi
Kibimba	Monument des massacres de Kibimba	X		X		
Masasu	Site historique de Gishora					

Source : collectes des données 2005

### 14.4. INTERVENANTS

- Les écoles ;
- Les confessions religieuses ;
- Les particuliers.

## **14.5. POTENTIALITES, CONTRAINTES ET PERSPECTIVES.**

### **14.5.1. La culture**

#### **a) Potentialités**

Les groupes culturels ont des talents à vendre au niveau national mais aussi au niveau étranger. Ils sont très performants lorsqu'on les observe notamment lors des concours, des spectacles et des festivals organisés au niveau provincial et national.

#### **b) Contraintes**

Les contraintes les plus importantes sont le manque de moyens, le manque d'encadrement ainsi que le manque d'engagement des autorités tant nationales que provinciales.

#### **c) Perspectives**

- Aménager des sites qui pourraient attirer les touristes;
- Créer un cadre provincial pour promouvoir et protéger les artistes ;
- On pourrait sélectionner les meilleurs artistes à l'intérieur des groupes culturels pour les entraîner davantage.

### **14.5.2. Le sport**

#### **a) Potentialités**

- Terrains vastes pour la mise en place des infrastructures sportives ;
- L'autorité provinciale est engagée dans le développement du secteur ;
- Une jeunesse qui a des talents et disposée à un encadrement intensif ;
- Une administration communale sensible aux questions de ce secteur.

#### **b) Contraintes**

- Manque d'infrastructures sportives ;
- Manque de moyens matériels et financiers ainsi que des équipements ;
- Les maigres ressources sont gérées au niveau central ;
- Pas de moyens de déplacement pour encadrer les communes ;
- Les clubs et associations sont encore jeunes, ils ont besoin d'un renforcement des capacités (arbitres et entraîneurs).

#### **c) Perspectives**

- Doter la province d'infrastructures sportives neuves et durables ;
- Renforcement des capacités des différents comités de gestion des associations et des clubs sportifs ;
- Encourager le sport féminin ;
- Equiper les associations/clubs existantes ;
- Assurer un encadrement, un suivi et un équipement des écoles en tant que véritables pépinières du sport ;
- Doter les associations provinciales des moyens de déplacement pour encadrer les clubs dans les communes.

## **CHAPITRE XV. JUSTICE**

### **15.1. GENERALITES**

La commune de Giheta dispose d'un tribunal de résidence. Comme personnel, il compte :

- Un magistrat ;
- 1 juge président ;
- 10 juges dont 3 femmes ;
- 4 greffiers dont 1 femme ;
- 1 assesseurs (homme) ;
- 1 planton (homme) ;
- 1 veilleur (homme).

### **15.2. SITUATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS**

Le tribunal dispose de deux locaux en mauvais état et aux dimensions insuffisantes. Il a comme mobilier 9 tables, 11 chaises, 9 bancs et 3 étagères en bon état. Il dispose aussi de 2 machines à écrire et 2 vélos. La fourniture de bureau est insuffisante.

### **15.3. INTERVENANTS**

Les intervenant de la justice sont la RCN, Justice et Démocratie et ASF.

### **15.4. CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

#### **1. Les contraintes**

- Longues distances à parcourir pour les travaux de terrain ;
- Manque de moyen de déplacement suffisant.

#### **2. Actions à mener**

- Fournir du matériel de bureau suffisant ;
- Affecter un personnel suffisant dans les tribunaux ;
- Former et motiver le personnel

## **CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT**

### **16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT**

La commune Giheta possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. Elle est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro qui se caractérise par une altitude variant entre 1600 et 2000 m, une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1200mm, la température moyenne sur l'année est de 19°C avec des minima moyens de 12,6°C et des maxima moyens de 25,3°C. Ce climat présente un certain nombre d'avantages sur la production agricole ;
2. La disponibilité de quelques superficies des marais (236 hectares) à aménager constitue une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles ;
3. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au tracé des voies de communication ;
4. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et du petit bétail. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'élevage des abeilles ;
6. La commune Giheta garde encore 193,2 hectares de boisements artificiels comme potentiel forestier ;
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage, .... ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement sont assez nombreux et variés ; la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;
10. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : PRDMR/FIDA, CARE Burundi, APRS/GTZ etc... ;
11. La proximité de Giheta par rapport au chef-lieu de la province Gitega ainsi que la route goudronnée reliant Bujumbura-Gitega qui traverse une bonne partie de la commune Giheta ; ce qui rend facile les mouvements entre Giheta-Gitega et Giheta-Bujumbura.

## **16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT**

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

### **16.2.1. Contraintes d'ordre technique**

1. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
2. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement ( insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques... ) ;
3. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
4. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
5. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
6. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
7. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies...
8. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

### **16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier**

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agro-éleveurs pour inciter l'écart de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres

vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

### **16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel**

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

## **16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER**

### **16.31. Stratégies**

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Giheta devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales et provinciales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la province. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés. Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

La place de choix qu'occupe la commune de Giheta au niveau provincial en matière de production agricole et en matière d'élevage reste encourageante et les intervenants dans ces secteurs comme le PRDMR/FIDA et d'autres devraient redoubler d'efforts.

En tout cas du côté de l'élevage, on devrait encourager la semi-stabulation ou stabulation permanente pour une plus grande production.

### **16.3.2. Actions à développer**

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Les actions à développer ou perspectives sont résumées dans le tableau 16.1 ci-dessous.



Tableau 16.1. : Actions à développer

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
<b>Agriculture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une main d'œuvre abondante constituée principalement des jeunes ;</li> <li>- Conditions climatiques favorables ;</li> <li>- Situation tout près de la ville de Gitega 2<sup>ème</sup> ville du pays</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exiguïté des terres cultivées ;</li> <li>- Insuffisance d'intrants agricoles ;</li> <li>- Diverses maladies des cultures ;</li> <li>- Insuffisance de l'encadrement agricole.</li> <li>- Insuffisance de matériel végétal et de structures de production ;</li> <li>- Absence de réseau de commercialisation et de distribution des semences</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Recruter les moniteurs agricoles pour toutes les collines ;</li> <li>- Recycler/former l'agronome communal et les assistants de zone;</li> <li>- Promouvoir l'octroi de crédits agricoles ;</li> <li>- Organiser les agriculteurs en coopératives ;</li> <li>- Doter l'agronome communal d'un moyen de déplacement</li> </ul>
<b>Elevage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune est située tout près de la ville de Gitega ;</li> <li>- Il existe un marché d'écoulement des produits mais aussi un marché d'approvisionnement des sous-produits industriels comme la drêche, le son de blé, le son de riz, etc.;</li> <li>- Puiser l'expérience auprès des éleveurs de la ville de Gitega.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Produits pharmaceutiques trop chers et insuffisance des pharmacies vétérinaires ;</li> <li>- Le coût élevé des animaux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir l'élevage du petit bétail ;</li> <li>- Faire l'intégration agro-sylvo-zootéchnique et du repeuplement du cheptel ;</li> <li>- Faire l'amélioration génétique et des pâturages.</li> </ul>
<b>Forêt</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence d'une main d'œuvre importante pour faire le reboisement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans la commune de Giheta, comme dans les autres communes de la province, le secteur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Produire de plants pour le reboisement d'autres collines ;</li> <li>- Chercher les encadreurs</li> </ul>

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
		<p>forestier est confronté à des problèmes de plusieurs ordres.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque du personnel au niveau de chaque zone, pour encadrer les travaux liés à ce secteur ;</li> <li>- Manque de moyens de déplacement ;</li> <li>- Manque de moyens matériel et financier.</li> </ul>	<p>forestiers pour les zones de la commune ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chercher des moyens de déplacements pour les encadreurs existants.</li> </ul>
<b>Pêche et Pisciculture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'associations d'apiculteurs ;</li> <li>- Existence d'intervenants en la matière</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;</li> <li>- Absence d'une structure d'encadrement technique ;</li> <li>- Difficulté d'approvisionnement en alvins ;</li> <li>- Manque de financement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcement des capacités des apiculteurs groupés en associations ;</li> <li>- Formulation des projets à soumettre au bailleurs ;</li> <li>- Recherche du matériel moderne pour produire du miel de bonne qualité et quantité suffisante.</li> </ul>
<b>Géologie, mines et carrières</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de financements pour des recherches détaillées et diversifiées ;</li> <li>- Insuffisance des infrastructures (énergie électriques, routes, ...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire beaucoup des études de prospection minière dans la commune ;</li> <li>- Chercher des financements pour faire des exploitations minières.</li> </ul>
<b>Energie</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les ressources financières sont limitées et ne permettent pas</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter les centrales hydroélectriques existants ;</li> </ul>

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
		l'électrification de tous les centres ruraux et autres infrastructures socio-économiques ; - Dans ces derniers temps les débits des rivières ont diminués considérablement, ce qui réduit la production des centrales hydroélectriques et par conséquent les clients ne sont pas bien servis en permanence.	- Informer les ménages ruraux sur la technologie du biogaz ; - Promouvoir l'utilisation des systèmes solaires photovoltaïques par les ménages ruraux au moyen de l'information et la formation.
<b>Habitat</b>	- Volonté de la population à contribuer à la reconstruction.	- Manque de moyens financiers pour faire face aux urgences de reconstruction ; - Manque de matériaux importés ; - Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux ; - Absence d'un programme concret de production et d'utilisation des matériaux locaux de construction ; - Peu d'intervenants dans ce secteur ; - Insuffisance du bois.	- Sensibiliser la population à l'utilisation des matériaux de construction locaux ; - Reconstruire l'habitat rural ; - Chercher beaucoup d'intervenants pour appuyer la population. ; - Créer un fonds de promotion de l'habitat rural ; - Exploiter rationnellement les matériaux locaux de construction.
<b>Industrie</b>	- Existence d'une main d'œuvre	- Insuffisance de source	- Former beaucoup d'artisans ;

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
	abondante.	d'énergie ; - Accès difficile des artisans aux crédits.	- Faciliter l'accès des crédits aux artisans.
<b>Artisanat</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence du centre de formation artisanale dans la province ;</li> <li>- Autorités administratives et techniques favorables à l'épanouissement dudit secteur ;</li> <li>- Association pour l'encadrement des jeunes dans la province ;</li> <li>- Présence d'artisans et formateurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les problèmes divers liés à la crise socio-politique du Burundi ;</li> <li>- L'accès difficile des artisans au micro-crédit;</li> <li>- L'insuffisance des ressources allouées au secteur (humains, matériels et financières).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification de toutes les filières artisanales dans la commune, de tous les artisans et les différents groupements ;</li> <li>- Le choix des filières capables de faire la promotion des unités artisanales ;</li> <li>- La promotion des techniques artisanales relatives à la transformation et à la conservation des produits agricoles et non agricoles ;</li> <li>- Formation en techniques de gestion et d'encadrement des artisans.</li> </ul>
<b>Commerce</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une population jeune et formée qui n'aspire plus à l'agriculture seulement ;</li> <li>- Sa proximité avec le centre urbain de Gitega.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Au crédit difficile pour les petits commerçants (manque de garantie) ;</li> <li>- Au taux d'intérêt élevé pour ceux qui parviennent à avoir un crédit ;</li> <li>- A la faible production agricole surtout vivrière.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter les infrastructures commerciales et redynamiser les centres de négoce ;</li> <li>- Développer et diversifier les activités commerciales et disponibiliser les produits nécessaires à la consommation ;</li> <li>- Créer un fond spécial d'aide et d'appui aux commerçants.</li> </ul>
<b>Tourisme et</b>	- Existence des sites touristiques	- Manque d'information sur	- Intéresser l'investisseur privé

<b>Secteur</b>	<b>Potentialités/Atouts</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Perspectives</b>
<b>Hôtellerie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dans la commune.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'importance du tourisme ;</li> <li>- Insuffisance du personnel qualifié.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dans le secteur touristique ;</li> <li>- Renforcer les capacités du personnel du secteur touristique ;</li> <li>- Programmer des actions médiatiques de sensibilisation et de publicité sur l'importance du tourisme.</li> </ul>
<b>Institutions financières</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence du bureau de la COOPEC.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance d'informations sur l'importance d'épargner et demander des crédits ;</li> <li>- Faiblesse de revenus des populations qui limite l'épargne.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibiliser la population sur l'importance d'épargner et de dégager l'épargne ;</li> <li>- Augmenter la production pour avoir des revenus suffisants permettant de consommer et de dégager l'épargne.</li> </ul>
<b>Transport et communication</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence des agences des sociétés de téléphonie mobile AFRICELL et TELECEL.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de moyen matériel pour assurer l'entretien des routes et pistes rurales ;</li> <li>- Mauvais état des pistes rurales.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter et entretenir les routes et pistes rurales ;</li> <li>- Installer la téléphonie fixe dans la commune ;</li> </ul>
<b>Santé et eau potable</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune dispose des sources en eau non exploitées ;</li> <li>- Le relief escarpé de la commune s'apprête bien à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adductions d'eau par gravité, économiquement moins onéreux par rapport au système par</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Coutumes traditionnelles ;</li> <li>- Insuffisance d'infrastructures sanitaires ;</li> <li>- Manque d'équipements ;</li> <li>- Manque de médicaments.</li> <li>- La RCE n'a pas de moyens financiers pour</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant ;</li> <li>- Soutien technique et financier par l'Etat ;</li> <li>- Promotion des soins préventifs ;</li> <li>- Développer d'autres secteurs</li> </ul>

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
	pompage.	<ul style="list-style-type: none"> <li>réparer les bornes endommagées ;</li> <li>- La commune n'a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l'adduction d'eau au profit de ses habitants ; elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ;</li> <li>- Les usagers de points d'eau (BF) ne s'acquittent pas convenablement des frais de gestion et d'entretien ;</li> <li>- Le déboisement et les feux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique.</li> <li>- Collaboration non étroite avec l'administration de base</li> <li>- Absence de sensibilisation de la population à la prise en charge de l'entretien des infrastructures d'eau de la commune.</li> </ul>	<p>de la vie car on ne peut pas l'isoler des autres secteurs étant donné que le niveau de la santé de la population est un indicateur important de développement ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Former/recycler le personnel de santé ;</li> <li>- Equiper les centres de santé.</li> <li>- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ;</li> <li>- Négocier les intervenants en matière d'adduction d'eau pour qu'ils aident à alimenter les endroits non desservies ;</li> <li>- Entretenir une collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHHER.</li> <li>- Sensibiliser les usagers des points d'eau aménagés à être plus responsable et participatifs dans leur gestion ;</li> <li>- Demander le concours de l'administration afin d'amener les gros consommateurs d'eau dont les écoles, les paroisses, les centres de santé, à payer les</li> </ul>

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
			<ul style="list-style-type: none"> <li>redevances comme les autres usagers ;</li> <li>- Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ;</li> <li>- Sensibiliser les populations contre les feux de brousse ;</li>   <li>- Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante.</li> <li>- Instaurer un programme de desserte en eau potable sur les collines restantes et les lieux publics.</li> </ul>
<b>Education</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Volonté de la population à contribuer dans la construction des infrastructures scolaires ;</li> <li>- Gratuité de l'enseignement primaire ;</li> <li>- Disponibilité de quelques intervenants dans le domaine de l'éducation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance du personnel enseignant en qualité et en quantité ;</li> <li>- Insuffisance des infrastructures scolaires, des équipements, de matériels didactiques ;</li> <li>- L'analphabétisme des parents</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création de nouvelles écoles et de nouvelles classes ;</li> <li>- La réhabilitation des établissements en mauvais état ;</li> <li>- La formation et l'affectation d'enseignants qualifiés ;</li> <li>- La fourniture d'équipements, de manuels et de matériel scolaires ;</li> <li>- La sensibilisation des parents sur l'importance de la scolarisation des enfants.</li> </ul>

<b>Secteur</b>	<b>Potentialités/Atouts</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Perspectives</b>
<b>Jeunesse, Sport et Culture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence d'un certain nombre d'associations des jeunes et autres structures d'encadrement ;</li> <li>- Présence de quelques infrastructures sportives et culturelles dans la commune ;</li> <li>- Présence d'un certain nombre de clubs et associations à caractère sportif et culturel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence d'un grand nombre de jeunes non scolarisés et désœuvrés ;</li> <li>- Peu d'infrastructures sportives et d'encadreurs de sports ;</li> <li>- Infrastructures à caractère culturel non entretenues.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir les activités culturelles ;</li> <li>- Sensibiliser la population sur l'importance du tourisme et des sites historiques ;</li> <li>- Diversifier les disciplines sportives, surtout dans les écoles ;</li> <li>- Envoyer tous les jeunes en âge scolaire à l'école et le reste dans les écoles des métiers.</li> </ul>
<b>Justice</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un tribunal de résidence ;</li> <li>- Existence de quelques intervenants dans le domaine (Avocats Sans Frontières, RCN, Ligue Iteka, APRODH )</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Longues distances à parcourir pour les travaux de terrain ;</li> <li>- Manque de moyens de déplacement suffisants ;</li> <li>- Mauvais état des bureaux ;</li> <li>- Absence de prisons pour femmes et enfants ;</li> <li>- Personnel insuffisant ;</li> <li>- Lenteur dans l'exécution des jugements et arrêts.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fournir du matériel de bureau suffisant ;</li> <li>- Fournir de personnel suffisant ;</li> <li>- Former et motiver le personnel</li> </ul>



## **CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS**

La commune est située au Nord de la province Gitega. Elle a une superficie estimée à 155,56 km<sup>2</sup> soit 7,8% de la superficie de la province (1978,96 km<sup>2</sup>) et 0,56% de la superficie du pays (27.834 km<sup>2</sup>).

Elle est limitée au Nord par la commune Bugendana, au Sud par la commune Gitega, à l'Est par la commune Shombo (province Karusi) et à l'Ouest par la commune Nyabihanga (province Mwaro).

La commune Giheta se subdivise en 3 zones et 31 collines. Ces zones sont : Giheta, Kabanga et Kiriba.

L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Giheta qui s'adonne principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fructiculture.

Cependant, il est à noter que la commune Giheta est la dernière quant à sa contribution dans la production des cultures vivrières de la province Gitega. La terre est devenue exigue avec la croissance démographique, la densité la plus élevée de la province avec 488 habitants au Km<sup>2</sup> ainsi que non productivité des terres avec le problème de la fertilité des sols.

Au niveau de l'élevage, la commune Giheta élève essentiellement des bovins, des caprins, des porcins, des ovins et des volailles. En faisant la somme de toutes ces espèces, on remarque que Bugendana occupe la troisième place sur toutes les 11 communes de la province avec une proportion correspondant à 10,08 % du cheptel provincial après Bugendana et Gitega. Toutefois, les conditions d'élevage restent trop traditionnelles et le rendement reste faible. Des efforts restent à consentir pour entreprendre progressivement un élevage moderne visant une meilleure production. Des intervenants comme le Projet Mutoyi et le PRDMR ont déjà entrepris des formes d'encadrement dans ce sens, mais il faudra plus de moyens pour réussir le pari.

Du côté de la pisciculture, le peu d'étangs qui existaient il y a quelques années ne sont plus fonctionnels avec l'arrêt du projet DAPA. C'est un secteur à renforcer.

Dans le domaine des forêts, Giheta comme les autres communes de Gitega n'a pas de boisements naturels. Cependant, on trouve parsemés ici et là des boisements artificiels qui totalisant 193,2 hectares du total provincial. Aussi, l'existence des boisements artificiels ainsi que la production des plants agro-forestiers, le besoin en bois dans ses différents usages reste grand pour satisfaire toute la demande. C'est un secteur à promouvoir en collaboration entre la commune, les communautés locales et les différents intervenants en matière de forêts.

La commune Giheta a 5 centres de santé pour une population de 75.852 habitants en 2005, ce qui revient à 15.170 personnes pour 1 centre de santé. Après la commune de Gitega, c'est la commune Giheta qui occupe la deuxième place quant au nombre de centres de santé. Cependant la qualité des infrastructures sanitaires ainsi que les équipements laisse à désirer. Aussi le personnel de santé reste insuffisant. Ce sont là des questions de santé pour lesquelles des réponses doivent être trouvées.

En termes d'infrastructures scolaires, la commune Giheta compte 18 écoles primaires pour un total de 31 collines de recensement. Beaucoup d'écoles restent encore à construire. Le besoin en infrastructures et en enseignants reste encore grand car le rapport « élèves-salles » et le rapport « élèves-enseignants » restent très élevés, respectivement avec 104 et 63. Les écoles des métiers sont aussi nécessaires pour récupérer une bonne partie de ces lauréats qui terminent sans issue les écoles primaires.

Dans les autres secteurs comme l'artisanat, le commerce, les institutions financières, la justice, l'action sociale, l'hôtellerie et le tourisme, la jeunesse, le sport et la culture etc... ; les actions sont très timides, les infrastructures sont presque inexistantes, les moyens matériels et financiers manquent cruellement. La commune est interpellée pour intéresser les bailleurs et mobiliser les fonds pour développer ces secteurs.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, la faible production agricole, le réseau routier très peu développé et la dégradation des routes existantes, la faiblesse des moyens de communication, le manque des moyens de transport, l'absence de crédit et des intrants agricoles, l'inexistence ou la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie de la commune.

A cet effet, les potentialités disponibles dans la commune ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées ci-haut dans les différents secteurs étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer les changements nécessaires dans la vie économique de la commune ; il faudra entreprendre quelques actions diverses dont les principales sont les suivantes :

- Assurer une bonne gouvernance dans le pays, dans la province et dans la commune pour garantir une bonne adhésion de toute la population dans le développement ;
- Assurer la distribution des intrants agricoles dans les collines à temps et aux prix accessibles ;
- Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les centres semenciers et les infrastructures zoo-sanitaires ;
- Former et encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des conditions de travail motivant ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les infrastructures de base dans différents secteurs ;
- Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
- Initier un programme de reboisement dans les communes menacées par les érosions, la déforestation massive à cause de l'utilisation de bois de chauffe et de charbon de bois ;
- Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur les secteurs essentiels et stratégiques comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, les forêts etc...

La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification des la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme et vers le reboisement dans certaines parties de la province.

Une coordination des interventions sera un préalable pour une bonne synergie des actions, une meilleure capitalisation des moyens et un développement harmonieux de la commune.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier: Inventaire des marais et des bassins versants du Burundi
3. DPAE/Gitega : Rapports annuels 2001-2005
4. Gouvernement de la République du Burundi :Programme d'urgence 2006.
5. HCR : a) Déplacés des provinces de Cankuzo, Ruyigi et Gitega ; Juillet 2006  
b) Summary of facilitated and spontaneous Burundian Returnees (2002-2006 in the Province of Cankuzo, Gitega, Ruyigi, Muyinga, Kirundo, Ngozi, Kayanza and Karusi
6. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
7. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.  
Karusi ; Juillet 2006
8. Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi ; 1998.
10. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique (MISP) : Découpage Administratif du Burundi ; Décembre 2005.
11. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes ; 2005.
12. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Gitega (2001-2003) ; Août 2000.
13. PADCO
14. PAS : Evaluation des initiatives à la base ; 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés ; 2000
16. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
18. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
19. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité ; 1998.
20. PNUD/PRRSLP : Plan Opérationnel Intégré de Réintégration/Réhabilitation des Sinistrés et de Lutte contre la Pauvreté ; 2006.
21. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) ; 1998.
22. Programme d'Ajustement Structurel (PAS) : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté ; 2001.

## ANNEXES

### **ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE GITEGA**

Gitega, le 3 juillet 2006

#### PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Gitega, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Gitega et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bugendana
2. La monographie de la commune de Bukirasazi
3. La monographie de la commune de Buraza
4. La monographie de la commune de Giheta
5. La monographie de la commune de Gishubi
6. La monographie de la commune de Gitega
7. La monographie de la commune de Itaba
8. La monographie de la commune de Makebuko
9. La monographie de la commune de Mutaho
10. La monographie de la commune de Nyarusange
11. La monographie de la commune de Ryansoro
12. La monographie de la Province de Gitega

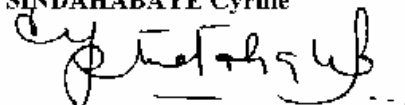
Fait à Gitega, le 3 Août 2006

Antenne Provinciale  
du Plan à Gitega

  
NIMUBONA Claude

L'Expert représentant  
le SPPI.



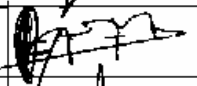
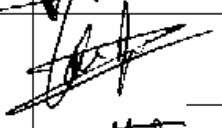
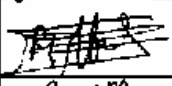


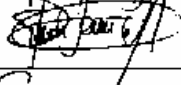


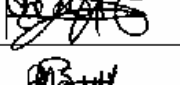

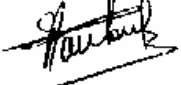
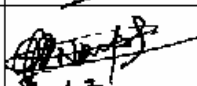
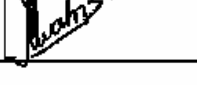
SINDAHABAYE Cyrille



Le Gouverneur de la  
Province de Gitega

  
Ir SELEMANI Mossi

**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX  
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES  
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE GITEGA**

Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1. SELEMANI Mossi	Gouverneur de la province de Gitega	Toutes les monographies	
2. MUHAMED Emile	Conseiller Principal du Gouverneur	Transport et communication	
3. HAKIZIMANA Venant	Conseiller socio-culturel du Gouverneur	Jeunesse, sport et patrimoine culturel	
4. KARUMBETE Donatien	Chef du service formation/vulgarisation à la DPAE	Agriculture	
5. HAKIZUMWAMI Raphaël	Inspecteur provincial de l'Enseignement de base	Education	
6. NZOYTHIKI Jean Baptiste	Chargé de la planification à la Direction Provinciale de l'Enseignement	Education	
7. RUNYONGA Téléosphor	Le Médecin Directeur de la Province Sanitaire de Gitega	Santé	
8. TWAHIRWA Jean Claude	Représentant du CPLS Gitega	Santé	
9. NYABENDA Daniel	Chef de Service Elevage à la DPAE	Elevage	
10. KANANI Félix	Inspecteur provincial des forêts	Forêts	
11. GATORE Gloriose	Coordinatrice du CDF	Action sociale et réinsertion	
12. BURIKUKIYE Charles	Coordonnateur Provincial des Régies Communales de l'Eau	Approvisionnement en eau potable et énergie	
13. HAKIZIMANA Pierre Claver	Conseiller à la Cour d'Appel de Gitega/Ancien Président du Tribunal de Grande Instance de Gitega	Justice	
14. NDUWAYO Joas	Représentant de la Ligue Iteka	Justice	
15. INTINHAZWE Jean Bosco	Inspecteur Provincial des Finances communales	Institutions financières	

16. NKESHIMANA Innocent	Chef régional du commerce intérieur	Commerce	
17. NDABAKENGA Daniel	Directeur de l'habitat rural	Habitat	
18. HATUNGIMANA Dieudonné	Coordonnateur provincial des métiers	Tourisme et hôtellerie	
19. NTADOHOKA Patrice	Ancien Conseiller Economique du Gouverneur de Gitega	Industrie	
20. NYARWENDA Pierre	Conseiller à la Direction Générale de l'Artisanat	Artisanat	
21. NIMUBONA Claude	Antenne Provinciale du Plan à Gitega	Tous les secteurs	
22. GITUNATI Josée	Administrateur de la Commune BUCENDANA	Monographie communale de Bugendana	
23. HAVYARIMANA Michel	Administrateur de la Commune MUTAHO	Monographie communale de MUTAHO	
24. NZEYIMANA Evariste	Administrateur de la Commune ITABA	Monographie communale de Itaba	
25. RUSURIYE Adèle	Administrateur de la Commune NYARUSANGE	Monographie communale de Nyarusange	
26. SINZINKAYO Venant	Administrateur de la Commune GISHUBI	Monographie communale de Gishubi	
27. BAMPORUBUSA Benjamin	Administrateur de la commune BUKIRASAZI	Monographie communale de Bukirasazi	
28. NIMBONA Venant	Administrateur de la commune MAKEBUKO	Monographie communale de Makebuko	
29. NTAKARUTIMANA Fidès	Administrateur de la Commune BURAZA	Monographie communale de Buraza	
30. NGABIRANO Prosper	Administrateur de la Commune RYANSORO	Monographie communale de Ryansoro	
31. HABONIMANA Gaudiose	Administrateur de la commune GIHETA	Monographie communale de Giheta	
32. NAHIMANA Valentin	Administrateur de la commune GITEGA	Monographie communale de Gitega	